

Mars 2003 N° 76  
Elaboré par le cercle d'étude  
RESOLP  
DAFAP Académie de LYON  
Contact permanent : Christine Charvet Néri  
LP 1°Film, 14 rue du °Film  
69008 LYON Tel: 04 78 76 54 70  
Fax: 04 78 76 54 71  
@: neri\_1 @club-internet.fr



### Au sommaire:

|   |      |
|---|------|
| Édito par Christine Charvet -Néri Lp 1°Film.....  | P.1  |
| Appréhender différemment les textes lycée à travers les propos de G. Klein et D. Delignières dans la revue EPS par Christine Charvet-Néri LP 1° Film .....                    | P.3  |
| Synthèse des différents programmes des lycées par Claude Badin LP Casanova.....   | P.9  |
| Le 1° programme EPS spécifique au LP par Franck Flacheron LP Lamarque.....  | P.16 |
| Les programmes LP, Réflexions du cercle d'étude.....  | P.18 |
|   |      |
| Les nouveaux textes LP : Entrée par les compétences ou par les APSA ? Par le cercle d'étude.....  | P.21 |
| Compétence : Réaliser des actions à visée artistique ou esthétique par le cercle d'étude.....   | P.22 |
| 1° pas....faut un début à tout... !!!par Véronique Malfondet LPForest.....  | P.27 |
| Le STEP au LP Claudel par Ginette Exbrayat et Sylvie Saïeb.....   | P.30 |
| Articuler 4 types de connaissances en Danse pour des BEP, par Claude Badin LP Casanova.....   | P.35 |
| Danse : Des contenus adaptés à deux profils de classe différents.Par C.Charvet-Néri LP 1° Film..  | P.36 |
|   |      |
| Compétence : Adapter ses déplacements à des environnements multiples, variés, nouveaux, par le cercle d'étude.....  | P.45 |
| Un cycle de course d'orientation par Claude Badin LP Casanova .....   | P.48 |
| L'élève, la piste et la différenciation...par Dominique Bonnet LP Picasso.....  | P.53 |
| Être élu des AS, c'est connaître la situation des AS, énoncer les problèmes et informer les collègues.....C'est ce que j'essaie de faire...par Hervé Bizzotto Lp 1° Film..... | P.55 |
| A.S L.P. PICASSO : le chaud et le froid :Que s'est-il passé depuis l'Assemblée Générale d'octobre ? par Dominique Bonnet LP Picasso.....                                      | P.66 |

## Edito

Par C Charvet Néri (LP 1° FILM)  
Contact permanent du RESOLP

Le métier d'enseignant change-t-il et/ou devient-il de plus en plus exigeant ? Force est de constater qu'il est aujourd'hui de plus en plus complexe.

D'un côté, la multiplicité des tâches qui incombent aux enseignants ne cesse de croître: enseigner, animer l'AS, mettre au point le projet EPS, initier d'autres projets au sein du lycée, améliorer voir chercher ses outils de travail (installations matérielles), faire pour certains de l'ECJS ou des projets transversaux, rencontrer les parents, se former et réfléchir à son enseignement. Remettre sur le métier les nouveaux programmes va s'ajouter à ces tâches quotidiennes.

D'un autre côté les difficultés à enseigner pèsent davantage sur notre moral. La pratique résiste et la mise en œuvre de nos conceptions se heurte à la réalité des élèves nous laissant quelquefois un sentiment amer d'insatisfaction, de travail inachevé ou d'incompétence. Sentiment qui peut être renforcé par le manque de reconnaissance du réel savoir faire pratique des enseignants ou le décalage entre attentes institutionnelles et la réalité de nos élèves.

Mais que l'on ne s'y trompe pas, ceci n'est pas un constat désenchanté bien au contraire.

Il nous permet d'une part de revendiquer la richesse de notre métier et d'autre part, de renforcer la position revendicative : une éducation physique vivante, adaptée, originale.

Pour cela, le parti pris du cercle a toujours été, depuis sa création, de *considérer l'enseignant comme un concepteur et non comme un exécutant*.

Partis pris pas toujours facile à tenir : doit-on avoir des réflexions plus générales par rapport à ce que nous enseignons au risque de se faire taxer « d'intellos » ou au contraire aller vers « des manières de faire pratiques » au risque d'en faire « des recettes » décontextualisées.

La première voie si elle donne le sentiment de se « prendre la tête » a le mérite de faire prendre du recul, d'essayer de « modéliser la réalité » et de saisir l'essentiel de ce qu'il y a à transmettre. Cette voie loin de reposer sur des certitudes, occasionne des doutes et par conséquent déstabilise peut-être dans un premier temps pour enrichir par la suite.

La deuxième voie, plus pragmatique rassure davantage dans un premier temps, mais elle peut laisser entendre que la pédagogie est une « science exacte », « qu'il suffit de » et par conséquent peut faire douter ensuite si les situations préconisées ne marchent pas.

Nous pensons que ces voies sont complémentaires et nécessaires pour que chacun puisse concevoir son enseignement.

Nous avons essayé durant cette année, dans les articles INFOLP de ne pas mettre dos-à-dos « théorie et pratique » mais au contraire de combiner les deux permettant à chacun de « rentrer » par la voie qui lui convenait le mieux.

Les articles ont été ainsi faits : des analyses plus générales sur les expériences à vivre et ce qu'il ne fallait pas perdre de vue pour pouvoir atteindre les compétences culturelles.

Dans les articles sur la CC2 et la CC3, « Les bulles » ciblent :

- Ce qu'il y a d'intéressant à faire vivre et à faire apprendre
- Ce qui permet d'envisager une compétence générique pour ce domaine d'activités
- Ce qui autorise à choisir l'APSA support,
- Ce qui rend possible l'adaptation de ce choix aux élèves en se servant des curseurs pour plus ou moins complexifier .,

- Ce qui invite à faire des choix de contenus, et de transférer d'une année sur l'autre, d'une APS à l'autre.

Mais il y a aussi des « entrées pratiques », des entrées par les APS et des thèmes de travail : danse, Step, acrosport, plein air, musculation...

L'enseignant face à la réalité et à la complexité de sa tâche *fait et doit faire des choix*. Encore se doit-il de les justifier, de les argumenter.

C'est dans cette optique que nous avons construit les articles INFOLP mais aussi le stage de cette année

Quel espace de liberté, quelles adaptations possibles réalistes, par rapport aux programmes, aux compétences à enseigner ? Quelle programmation ? Quels choix didactiques et pédagogiques ? Quels contenus ? Autant de questions que nous travaillerons ensemble durant le stage individuellement et en équipes d'établissement dans la mesure du possible.

Si d'ores et déjà, vous avez avancé sur ces questions, apportez vos travaux afin de nourrir les échanges.

Pour conclure, permettre à tous de transformer ses pratiques pédagogiques en de réelles expérimentations grâce à des échanges professionnels et à un partage de savoirs et savoirs faire ont animé nombre de discussions au cercle d'étude et continueront à orienter notre travail. La théorie est bien une malle au trésor dont la pratique est la clé...

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos remarques, suggestions et expériences, le réseau prendra ainsi tout son sens et renforcera son efficacité.

Appréhender différemment les textes lycéens .....  
à travers les propos de G Klein et D. Delignières dans la revue EPS.  
*Par C. Charvet-Néri LP 1° Film*

G Klein est le président du groupe technique disciplinaire de l'EPS (GTDEPS), principal pilote des nouveaux textes depuis 1999.

À travers ces rapides résumés, on peut voir non seulement les étapes d'élaboration des textes mais aussi en percevoir « leur philosophie ».

G Klein répond, au fil de ses interventions dans la revue EPS, à la question : qu'est qu'un jeune lycéen physiquement éduqué. Quels choix a fait le GTD ? Quelles sont les résistances rencontrées ?

Programmes revue EPS n° 279 1999

***Quelle EPS dans les lycées ?***

**5 enjeux**

**-Lisibilité.**

- L'importance de l'expérience personnelle du jeune / consultation Meirieu.
- Continuité et rupture dans la formulation des compétences collège qui posent problème ; qui ne prennent en compte que des APS sportives.
- Articulation recherche et contenus scolaires
- Relations entre contenus - programme (GTD) et contenus -certification (inspection générale).

**3 éléments importants**

- 1-L'expérience corporelle personnalisée guidée par professeur.
- 2-Les compétences construites qui sont des savoirs en action qui s'évaluent dans les APSA qui structurent l'activité du lycéen comme « produire une performance à une échéance donnée ».
- 3-Les connaissances qui doivent articuler : habilités +procédures+ stratégies de préparation + engagement + recul

**2 pôles :**

|   |  |
|---|--|
| Recherche de l'efficacité dans les APSA pour la réalisation de soi :<br><br>préparer et réaliser une performance à une échéance donnée, maîtriser ses déplacements, produire un effet choisi sur des spectateurs, conduire un affrontement⇒ 4 compétences | Recherche d'un développement pour l'équilibre personnel :<br><br>maîtriser son engagement, régler ses émotions, conduire un projet de transformation, développer une réflexion /APSA ⇒ 4 compétences |
|---|--|

*Construire ces compétences dans au moins 4 puis 3 puis 2 APSA + liberté pédagogique*

Enseignement de détermination : classe APSA en seconde : pratiquer plusieurs APS sans être une préparation aux STAPS = 2 ou 3 H élargissement des APS étudiées dans le tronc commun + 1 ou 2 H spécialisation dans 1 ou 2 APS +1 H réflexive sur pratique

Connaissances et Compétences en EPS EPS n° 280 1999 (Delignières et Garsault)

***Par franck flacheron***

**L'esprit de La Charte Nationale des Programmes :**

- Les critères de sélection des savoirs disciplinaires se réfèrent à l'articulation d'une part d'objectifs de socialisation et d'autre part d'objectifs de connaissances et cela dans le but d'un réinvestissement hors du monde scolaire afin de faciliter la construction future de vie personnelle, professionnelle et citoyenne.

- Les programmes disciplinaires doivent énoncer les contenus en termes de connaissances et de compétences terminales visées en fin de cycle.

- Analyse sémantique de la notion de compétence :

La compétence, aptitude à juger et à maîtriser des situations complexes imprévisibles :

- est porteuse de sens, car contextualisée (il n'existe que des compétences spécifiques non pas à une habileté mais à un contexte) et révélatrices de situations signifiantes (= sens anthropologique des APS, représentations culturelles et réalité sociale des pratiques de référence).
- Elle finalise un cycle d'enseignement en intégrant une diversité de connaissances acquises.

Les compétences terminales selon la philosophie de la CNP sont par essence spécifiques, dans la mesure où elles s'expriment nécessairement dans des situations représentatives de pratiques de référence. Ainsi Selon CHOMSKY, elle diffère de la performance (phrases produites par le sujet), la compétence renvoie à la faculté de produire un nombre infini de phrases.

Elle renvoie à un critère de justesse alors que la connaissance se révèle vraie.

Les programmes Collège assimilent quant à eux connaissances et savoirs déclaratifs d'une part et compétences et savoirs faire, alors que la différence notable entre compétence et connaissance est le degré d'intégration et de complexité et non pas d'un éventuel passage à l'acte.

Les compétences du programme collège sont en réalité des niveaux de connaissances qui n'incluent pas un niveau de compétence terminale : Les Compétences spécifiques étant des habiletés motrices, les Compétences générales des habiletés métacognitives (apprendre à apprendre), les Compétences propres une forme de transversalité aux différentes activités.

Programmes revue EPS n° 285 2000

***La grenouille, le bœuf et le mille-pattes.***

Contexte de travail du GTD :

L'EPS malgré les changements gouvernementaux ( C Allègre → J Lang) conserve son statut de matière d'enseignement au sein des lycées, malgré les tentatives de M. C.Allègre pour imposer un statut facultatif à une EPS qu'il jugeait trop intellectualiste. Par ailleurs, les politiques ne voient pas l'intérêt de faire intervenir des enseignants, des intervenants sportifs moins rémunérés feraient bien l'affaire. Aujourd'hui le statut scolaire de la discipline est fragilisé, si sur le plan théorique les bienfaits de l'EPS sont reconnus, sur le plan des mises en œuvre cela est plus inquiétant. Des enquêtes montrent que les états cherchent à se désengager d'une EPS commune. Deux tendances se dessinent : une réduction horaire et une spécialisation sportive.

Trois tensions entraînent des risques permanents de l'exclusion scolaire :

- centralisation et décentralisation qui laisse libre champ aux initiatives privées.
- controverses idéologiques et nécessité.
- sportivisation et maintien d'une formation fondamentale d'un consensus national.

L'enseignement de détermination souhaité par M. Allègre ne sera pas développé, il ne sera pas suivi d'une option obligatoire en 1<sup>o</sup> et d'enseignement de spécialité en terminale.

### Chronologie des travaux 1999 2000 :

Le GTD rencontre 4000 personnes (enseignants, parents élèves, chercheurs, étudiants) souvent sur l'initiative du SNEP ou l'AEEPS et des inspecteurs d'académie. Puis, il y a eu une journée nationale d'informations pour une centaine d'inspecteurs et d'enseignants. Durant l'année scolaire ; l'inspection générale a été tenue informée de l'évolution du dossier.

Au fil des réunions, des modifications ont été faites et 7 textes ont été soumis au CNP le 28 mars 2000.

Les nouveaux textes ont été votés sous réserve de modifications car la nouvelle version a semblé trop formelle et trop éloignée des autres disciplines d'où une nouvelle version en avril 2000. Puis il s'agit de préparer la présentation officielle des textes à la commission spécialisée des lycées CSL et au CSE (prévue le 17 mai, elle a été reportée fin mai). Ce délai a permis une nouvelle concertation avec les syndicats (SNEP –FSU, SE –FEN, SGEN - CFDT)et l'AEEPS. Après discussion, un aménagement des textes est fait et ils sont soumis au CSE le 29 et 30 juin.

### Contenu du travail :

**Le texte commence par des orientations générales en accord avec la charte des programmes du lycée pour le 21 °siècle : « former par la pratique des APSA un citoyen, cultivé, lucide, autonome. Ce citoyen est responsable de la conduite de sa vie corporelle pendant la scolarité et tout au long de la vie. »**

4 objectifs organisés autour d'une idée simple : se confronter aux APSA permet de vivre une diversité d'expériences corporelles afin d'enrichir ses connaissances, ses compétences, ses aptitudes. Ces expériences corporelles favorisent l'accès à des objectifs proches de ceux du collègue.

Pour le GTD des expériences diverses et complémentaires favorisent la construction de connaissances qui sont le fondement d'un programme scolaire et constituent les contenus d'enseignement. Ces connaissances (4) permettent aux élèves de construire des compétences.

Ces compétences ont 4 caractéristiques :

- elles combinent l'ensemble des connaissances.
- elles constituent des savoirs en acte dans une situation particulière dans une APSA identifiée.
- Elles sont formulées d'une manière large pour pouvoir être spécifiées dans chaque APSA.
- elles sont à identifier après une période suffisamment longue d'apprentissage.

Ces compétences ont deux composantes :

⇒**Culturelle** qui permet de confronter le lycéen à la diversité des APSA et de leurs pratiques sociales et de provoquer son adaptation aux situations spécifiques qu'elles proposent.

⇒**Méthodologique** ; cette confrontation aux APSA implique aussi l'acquisition de méthodes, attitudes, démarche réflexive favorables aux apprentissages.Ces outils se construisent dans et par la pratique.

L'ensemble de ces deux composantes doit permettre aux lycéens de conforter un projet personnel, leur garantir un équilibre et un épanouissement personnel à court et plus long terme.

Pour éviter l'inflation du nombre d'APSA, deux ensembles d'activités sont proposés: un ensemble commun (culture commune) et un ensemble complémentaire pour favoriser l'adaptation locale.

Les fiches par activité doivent être perçues comme une aide à l'enseignement , une « sorte du manuel du maître » une « sorte de solfège » à partir duquel une improvisation pédagogique est rendue possible .

### Perspectives pour l'année 2000 2001 :

- suivre l'implantation des programmes seconde
- consulter sur la pertinence de ceux de 1°
- élaborer ceux de terminale
- Conception de l'évaluation en relation avec l'inspection générale. L'enjeu sera donc l'articulation des programmes et de l'évaluation au BAC

### **Programmes revue EPS n° 287 2001**

*3 enseignements de l'élaboration des programmes lycée.*

#### Dans un contexte international :

**Tension entre humanisme pédagogique et réalisme politique** (caractéristique principale de la charte de l'UNESCO 1978 études internationales sous égide UNESCO MINEPS 1 2 3 statut de la discipline dans le monde dans les années 1990). D'un côté les valeurs qui permettent le développement de la personne, de l'autre les décisions qui leur fixent un cadre matériel et financier.

⇒ **humanisme pédagogique** : développement intégral de l'être humain , éducation permanente et gestion de la vie physique ( 1990 ) , dimension scolaire de l'EPS on apprend des valeurs , des attitudes , des habilités , des connaissances et des compétences ;+ développement de la santé + développement de la confiance et estime de soi .

⇒ **réalisme politique** ( 1999 ) : réduction des horaires , restriction des objectifs , baisse du statut scolaire etc... malgré les conséquences néfastes ( comme montée de la violence , incidence sur la santé pourtant 1 dollar pour l'éducation soulage de 3.2 dollars de coûts médicaux , santé mentale .)

#### Au niveau national : *Le résultat n'est pas un consensus mais un ajustement permanent*

**Ajustement perpétuel entre ces deux tendances**, élaboration des programmes en 8 étapes :

⇒ **1** : Réflexions d'un groupe restreint GTD.

⇒ **2** : consultation informelle dans un réseau étendu.

⇒ **3** : conception dans un groupe élargi : experts.

⇒ **4** : confrontation aux exigences inspections générales.

⇒ **5** : rédaction d'un cahier des charges dans groupe restreint GE (groupe expert fin 2000)

⇒ **6** : confrontation au conseil national des programmes

⇒ **7** : concertation formelle au sein de la commission des lycées (syndicats, spécialistes et GTD).

⇒ **8** : vote de l'institution consultative.

Au niveau local :

Il y a **réajustement** entre **idéisme** et **réalisme** inhérent à la pratique.  
Les textes sont l'interface entre les finalités et les pratiques quotidiennes .

**Programmes revue EPS n° 291 2001**

*Les programmes d'EPS « lycées » J-A Meard co- rédacteur avec G Klein*

Partir des pratiques pour renforcer la conviction des enseignants

Fonctions du programme: « vitrine de la discipline » et harmonisation des pratiques.

Les programmes sont davantage une explicitation des pratiques existantes qu'une amélioration des pratiques d'enseignement. Par conséquent, le processus de leur élaboration doit prendre en compte ce que font les enseignants au quotidien (recenser les problèmes, les contradictions, mais aussi les tendances prometteuses).

Les fiches jointes par activité expriment la volonté de permettre aux enseignants « d'entrer à rebours » dans les programmes (du particulier au général, du pratique au théorique).

La prise en compte des pratiques existantes a initié la conception des programmes.

« Le lycéen en EPS et l'autre chose » ou comment rendre explicite ce qui existe implicitement ?

L'enseignement est organisé prioritairement par rapport aux compétences relatives à la motricité mais cette recherche d'efficacité est souvent associée à **autre chose**: comment l'élève se prépare à la pratique, comment il s'y engage, comment il se confronte aux régles collectives.

Les enseignants qui se posent la question du développement personnel de leurs élèves à long terme ou qui enseignent à des élèves en difficultés savent que l'on ne peut se « cantonner » à l'atteinte de transformations motrices.

Or cet « autre chose » est difficile à définir, difficile à opérationnaliser : attitude méthodes, savoir être ?

La confusion vient du fait :

- que ce qui caractérise cet « autre chose » relève de savoirs mal identifiés et peu didactisés et
- que l'on travaille sur une tension difficile à gérer : des visées à long terme comme l'autonomie solidarité etc....et des contingences immédiates : atteindre les compétences relatives à la motricité.

Malgré ce malaise, l'enseignant donne souvent son avis sur cet « autre chose » (bulletin, conseils de classe)

⇒ Cette dimension implicite et largement omniprésente dans l'enseignement a poussé le GTD a proposé des compétences « méthodologiques » associées à des composantes motrices appelées « culturelles ».

Le lycéen en EPS et « la boîte noire » ou comment prendre en compte ce qui n'est pas directement observable.

Les comportements observables ne que sont « la face cachée » de mécanismes invisibles qui sou tendent l'action .Pour aider les élèves à apprendre et à progresser, il nous faut pourtant bien essayer d'analyser « ce qu'il faut faire pour faire ». Or sur le stade, c'est une prestation physique fugitive qui permet au professeur de réguler et d'évaluer et à l'élève de s'auto évaluer.

Comment sortir de ce dilemme « qui anime » notre profession depuis un moment (voir le nombre de notions qui passent)? En s'inspirant de la terminologie des autres disciplines, le

choix du GTD a été d'essayer d'identifier ce qu'il y a à apprendre en EPS, d'explicitier ce qu'il y a dans la « la boîte noire »

⇒ 4 types de connaissances (informations, techniques, de soi, et savoir-faire sociaux) qui articulées donnent des compétences.

### Le lycéen en EPS et la lycéenne et le « petit gros » ou comment rendre l'EPS plus équitable ?

Comment gérer les injustices créées par l'hétérogénéité des déterminismes génétiques et socioculturels ? Comment faire réussir des élèves hétérogènes (filles garçons, sportifs ou non, grands petits etc...) ?

Minimiser l'effet sélectif des capacités physiques et des pratiques extra scolaires reste un souci pour les enseignants qui nourrissent ainsi une ambition légitime pour rendre l'école plus juste.

Le GE EPS a essayé d'avancer des pistes de réponses :

⇒ Introduction d'une composante méthodologique des compétences ce qui permettra (l'exemple est donné en natation) de mettre en place la notion de projet et par conséquent la possibilité pour l'enseignant de réguler la nature de l'engagement de l'adolescent et de clarifier les attendus.

⇒ Rapporter les activités support à 5 compétences culturelles pour réduire la place des activités de performance et compétitives qui ne sont qu'une facette des pratiques physiques sociales. Cette typologie doit valoriser les activités artistiques et les activités de pleine nature.

⇒ Privilégier les actions de groupe pour nuancer la performance individuelle et établir une réelle entraide

⇒ Proposition de fiches exemples (reconnues hétérogènes en fonction des experts consultés) pour définir les attendus.

*Mettre à jour explicitement des compétences autres que motrices , élargir la notion de « contenus », catégoriser les savoirs , multiplier les dispositions pour que les « moins aptes » réussissent renvoient et peut être dérangeant la vision personnelle que l'on de fait de l'EPS . L'avenir répondra plus précisément à nos interrogations : changement des pratiques ou stratégies d'évitement ?*

### Commentaires personnels :

-Le GE semble soucieux de prendre en compte les pratiques, ce qui ne peut que nous inciter à faire des propositions, le stage de cette année pourra en être l'occasion.

-Certaines positions se retrouvent dans la 1<sup>o</sup> partie du texte LP actuel, mais je ces positions ne se retrouvent pas dans toutes les compétences attendues, c'est dommage sachant qu'elles risquent comme pour le BAC d'être le support de l'évaluation certitative et par conséquent de ce qu'il faudra enseigner.

### **Quel lien entre compétences et APS support ?**

Où est passé la possibilité de « maillage » entre compétences culturelles et méthodologiques: conditions pour que nous puissions nous adapter à nos publics ?

## SYNTHESE DES DIFFERENTS PROGRAMMES DES LYCEES

*Par Claude Badin LP CASANOVA (Givors)*

|                                  | <b>Seconde</b>   | <b>Cycle terminal</b>  | <b>CAP,BEP, Bac Pro</b>  |
|----------------------------------|--|--|--|
| <b>Dates des arrêtés</b>         | 01/07/2002   | 20/07/2001   | 25/09/2002   |
| <b>Préambule (rôle de l'EPS)</b> |  | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ La pratique scolaire des APSA favorise une diversité d'expériences corporelles</li> <li>❖ Chaque activité permet une expérience dominante, première dans une activité elle peut devenir seconde dans une autre et l'enrichir</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Former un citoyen lucide autonome créatif en favorisant l'accès au patrimoine culturel (APSA)</li> <li>❖ Partager une culture commune</li> <li>❖ Réussir dans les apprentissages, surtout moteurs</li> <li>❖ Progresser dans les APS</li> <li>❖ Entretenir la confiance en soi</li> <li>❖ Donner envie de poursuivre une pratique physique</li> <li>❖ Lutter contre l'échec scolaire</li> <li>❖ Entretenir et développer la santé</li> <li>❖ Trouver dans le domaine des APS une voie de spécialisation</li> <li>❖ Favoriser la réussite</li> </ul> |
| <b>Spécificité des publics</b>   | <p>Les publics lycéens sont diversifiés au niveau de leur origine scolaire, de la pratique antérieure de l'EPS, ainsi que de leur morphologie, de leurs goûts, motivations, projets personnels, image de soi</p> <p>La seconde est une période de déstabilisation qui nécessite la</p> | <p>Les élèves s'apprêtent à quitter l'enseignement secondaire pour l'enseignement supérieur ou le monde du travail</p>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Formation sur 2 ans</li> <li>❖ Diversité des diplômes</li> <li>❖ PFE</li> <li>❖ Difficulté de coordonner des emplois du temps</li> <li>❖ Déséquilibre des genres selon les sections</li> <li>❖ Décalage entre la culture des</li> </ul>   |

|  |   |  |  |
|--|---|--|--|
|  | construction de nouveaux repères  |  | <p>candidats et les exigences de formation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Besoin de reconnaissance et de respect</li> <li>❖ Souci d'émettre son avis</li> <li>❖ Rapport au corps marqué et différent entre les filles et les garçons</li> <li>❖ Rapport particulier qu'entretiennent les jeunes à la culture professionnelle</li> <li>❖ Sont sur le point de rentrer dans le monde du travail</li> </ul>   |
| Conséquences                               |   | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Ces expériences peuvent devenir des modes d'entrées ou des formes d'apprentissages diversifiés utiles à certaines démarches pédagogiques</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Valoriser les dimensions techniques et technologiques propres à l'EPS</li> <li>❖ Proposer des activités ayant du sens</li> <li>❖ Favoriser les pratiques pédagogiques à caractère ludique</li> <li>❖ Favoriser la réussite immédiate</li> <li>❖ Prévoir des temps d'apprentissages longs</li> <li>❖ Adapter les formes et méthodes de travail aux contextes particuliers</li> <li>❖ Susciter l'initiative et la créativité des enseignants</li> </ul> |
| <b>Finalité des enseignements au lycée</b> | Favoriser l'accès au patrimoine culturel et le développement de capacités de jugement, viser l'acquisition de savoirs fondamentaux sans lesquels les élèves ne pourraient devenir des citoyens responsables et ouverts susceptibles de s'intégrer dans une société démocratique |  |  |

|                                       |  |   |   |
|---------------------------------------|--|---|---|
| <b>Finalité propre à l'EPS</b>        | <b>Former par la pratique des APS un citoyen lucide cultivé, autonome</b><br><b>Le citoyen est responsable de la conduite de sa vie corporelle pendant la scolarité et tout au long de sa vie, attentif aux relations sociales, pleinement acteur et critique dans l'évolution des pratiques culturelles</b>   |   |   |
| <b>Objectifs</b>                      | Vivre une diversité d'expériences corporelles qui favorisent :   |   |   |
|                                       | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ L'accès au patrimoine culturel constitué par la diversité des APSA</li> <li>❖ Le développement des ressources afin de rechercher l'efficacité dans l'action</li> <li>❖ Acquisition de compétences et connaissances nécessaires à l'entretien de la vie physique et au développement de la santé</li> <li>❖ L'engagement dans une voie de spécialisation</li> </ul>  |   | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Accéder au patrimoine culturel</li> <li>❖ Rechercher l'efficacité</li> <li>❖ Entretien et développer la santé</li> <li>❖ Se spécialiser</li> </ul> |
| <b>Connaissances</b>                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les expériences corporelles permettent de diversifier et d'enrichir les connaissances</li> <li>❖ Elles constituent l'ensemble des éléments acquis en EPS</li> <li>❖ Elles sont essentiellement pratiques, caractéristiques d'une APSA particulière</li> <li>❖ <i>Information sur les activités et le pratiquant</i></li> <li>❖ <i>Techniques et tactiques</i></li> <li>❖ <i>Connaissance de soi</i></li> <li>❖ <i>Savoir-faire sociaux</i></li> </ul> |   |   |
| <b>Objectifs par niveau de classe</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Identification et harmonisation des bases acquises au collège</li> <li>❖ Acquisition de connaissances diversifiées dans les APS</li> <li>❖ Sensibilisation à une méthodologie de travail personnel</li> </ul>   | <u>1<sup>ère</sup></u><br>Acquérir les 2 niveaux de compétences <u>Terminales</u> : <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Favoriser l'engagement ultérieur dans les APSA</li> <li>❖ Donner les moyens effectifs d'une</li> </ul> |   |

|                                    |   |   |   |
|------------------------------------|---|---|---|
|                                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Maîtrise de repères facilitant la vie collective</li> </ul>  | <p>conduite responsable de leur vie corporelle</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les rendre attentifs aux relations sociales,</li> </ul> <p>Acteurs critiques et créateurs de l'évolution des pratiques corporelles dans la société</p>  |   |
| <b>Compétences culturelles</b>     | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Réaliser une performance mesurée à échéance donnée</li> <li>❖ Adapter ses déplacements aux différents types d'environnement</li> <li>❖ Concevoir et réaliser des actions à visées artistiques ou esthétiques</li> <li>❖ Conduire un affrontement individuel et/ou collectif</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Réaliser une performance mesurée à échéance donnée</li> <li>❖ Adapter ses déplacements à des environnements multiples, variés et nouveaux</li> <li>❖ Réaliser des actions à visées artistiques ou esthétiques</li> <li>❖ Conduire et maîtriser un affrontement individuel et/ou collectif</li> <li>❖ Orienter et développer les effets de l'activité en vue de l'entretien de soi</li> </ul> |   |
| <b>Compétences méthodologiques</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ S'engager avec lucidité</li> <li>❖ Se fixer et conduire de façon de plus en plus autonome un projet d'acquisition ou d'entraînement</li> <li>❖ Mesurer et apprécier les effets de l'activité physique</li> <li>❖ Se confronter à l'application et à la construction de règles de vie et de fonctionnement collectif</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ S'engager avec lucidité</li> <li>❖ Concevoir des projets d'acquisition ou d'entraînement</li> <li>❖ Apprécier les effets de l'activité physique</li> <li>❖ Se confronter aux règles de vie collectives</li> </ul> <p>! Au cycle terminal attention particulière sur « s'engager avec lucidité »</p>  |   |
| <b>Ensemble commun d'APS</b>       | VB, HB, BB, FB, Badminton, TT, C, S, L, Triathlon, Natation, <i>Gym artistique</i> , <i>Gym acrobatique</i> , Escalade, CO, Danse, Judo, Lutte, Course en durée   | VB, HB, BB, FB, Badminton, TT, C, S, L ; Triathlon, Natation, <i>Gym</i> , <i>Acrosport</i> , Escalade, CO, Danse, Judo, Lutte, Course en durée   | VB, HB, BB, FB, Badminton, TT, C, S, L ; Triathlon, Natation, Gym, Acrosport, Escalade, CO, Danse, Judo, Lutte, Course en durée, <i>BF</i> , <i>Musculation</i> |

|                      |  |  |   |
|----------------------|--|--|---|
| Niveaux              | Acquisition de connaissances et émergence de compétences qui sont les pré requis nécessaire afin d'assurer une homogénéité de la formation des lycéens<br>cf. : compétences attendues pour les secondes  | <u>Niveau 1</u> : socle commun de connaissance et minimum exigible de la compétence attendue qui doit être atteint en fin de cycle terminal<br><u>Niveau 2</u> : les enseignants permettent dès que possible aux élèves de viser ce niveau<br>cf. : compétences attendues niv 1 et 2 pour le cycle terminal  | <u>CAP BEP</u> : Niv 1 exigible<br>Niveau 2 proposé dès que possible<br><u>Bac Pro</u> : Niv 2 exigible<br>niv 3 proposé dès que possible<br><b>!!!!</b><br><i>Sf quelques rares exceptions citées plus loin, les compétences attendues niv1 et niv 2 des BEP et CAP correspondent aux compétences attendues des secondes et au niv 1 du cycle terminal</i><br><i>Les compétences attendues Niv 2 et 3 des bacs pro correspondent aux compétences attendues niv 1 et 2 du cycle terminal</i>  |
| <b>Programmation</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖</li> <li>❖ 3 APS au moins<br/>2 dans l'ensemble commun au moins<br/>1 collective</li> <br/> <li>❖</li> <li>❖ Les activités sollicitent les différentes CC</li> <br/> <li>❖ Chaque activité sollicite toutes les CM</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖</li> <li>❖ 3 APS par an<br/>2 dans l'ensemble commun au moins<br/>1 collective</li> <br/> <li>❖</li> <li>❖ Les activités sollicitent les différentes CC</li> <li>❖ Si une CC n'a pas été sollicitée en seconde il faut la solliciter en première ou terminale</li> <li>❖ Chaque activité sollicite toutes les CM</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖</li> <li>❖ 2 APS au moins, si possible 3 issues des 2 ensembles sont programmées durant la période de formation<br/>1 collective<br/>1 APS peut faire l'objet d'un approfondissement</li> <br/> <li>Programmer dès que possible des APPN (aviron, CO, VTT...)</li> <li>Programmer dès que possible des activités d'entretien (aérobic, musculation, effort de longue durée)</li> <li>Les candidats doivent atteindre le niv 1 en natation et sauvetage</li> <li>❖ Dans le cursus de formation les 5 CC sont sollicitées</li> <li>❖ Si chaque activité est finalisée par l'un des types de CC, ils peuvent</li> </ul> |

|                                       |  |   |   |
|---------------------------------------|--|---|---|
|                                       |  |   | <p>aussi s'y combiner</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les 4 CM sont développées simultanément dans chaque APS, cependant en fonction des contextes certaines CM peuvent constituer des priorités</li> </ul>                            |
| <b>Les Compétences attendues (CA)</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖</li> <li>❖</li> <li>❖</li> <li>❖ L'acquisition des connaissances contribue à la construction de CA</li> <li>❖ Une CA correspond à l'ensemble des connaissances nécessaires pour se conduire de façon adaptée dans une situation représentative de l'APSA</li> <li>❖ Elle mêle les dimensions culturelles et méthodologiques</li> </ul>  |   |   |
| <b>Les Compétences attendues (CA)</b> |  |   | <p>Les CA seconde et niveau 1 en LP sont identiques sauf en lutte, saut de cheval, javelot et hauteur</p> <p>Les CA du cycle terminal niv1 et niv2 sont identiques au CA niv2 et Niv3 des LP</p>  |
| <b>Les fiches, les situations</b>     | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les fiches sont utilisées par les équipes pédagogiques comme des références évolutives et provisoires (CT)</li> <li>❖ Les situations proposées sont des ex de mises en œuvre, ils ont une valeur indicatrice (2de)</li> <li>❖ Les enseignants peuvent choisir des situations adaptées aux élèves (2de)</li> <li>❖ Les exemples de situation des fiches seconde et cycle terminal constituent une référence pour le programme de la voie professionnelle (LP)</li> </ul> |   |   |
| <b>Modalités de mise en oeuvre</b>    |  | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Participation des élèves</li> <li>❖ Diversité des modes d'entrées pour prendre en compte les différents profils des élèves</li> <li>❖ Faire préciser les projets personnels</li> <li>❖ Faire réfléchir aux risques de blessures et aux excès possibles dans</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Varier les modes d'entrées dans les activités en jouant sur les types de CC, pour permettre à chacun d'apprendre</li> <li>❖ Attention aux différentes stratégies d'appropriation selon le genre</li> </ul> |

|  |  |   |   |
|--|--|---|---|
|  |  | <p>la pratique de certaines APS</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Prendre part à l'organisation et à l'animation de la classe</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Insister à certains moments sur certaines CM</li> <li>❖ Articuler enseignement commun et atelier d'EPS</li> </ul>                              |
| <b>Relation aux autres disciplines scolaires</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ SVT</li> <li>❖ Arts</li> <li>❖ ECJS</li> <li>❖ Histoire, sciences économiques et sociales</li> <li>❖ TIC</li> </ul>   |   |   |
| <b>Relation aux autres enseignements</b>         | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Relation aux autres disciplines sur des thèmes interdisciplinaires (santé, sécurité, esthétique du mouvement)</li> <li>❖ Relation suivie entre 2 disciplines</li> <li>❖ TIC</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Relations aux activités artistiques</li> <li>❖ Relation à l'ECJS</li> </ul>                                | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Participation aux PPCP (EPS/santé, sécurité, services dans le sport, fabrication de produits sportifs)</li> <li>❖ Relation à l'ECJS</li> </ul> |
| <b>Evaluation</b>                                | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Appréciation globale des compétences dans une situation significative de l'APS</li> <li>❖ Epreuves, éléments à évaluer, barèmes élaborés par les équipes pédagogiques</li> <li>❖ Fiches de bilan et suivi individuel (Les APS enseignées, les types de CC et CM visés, Les CA et le niveau atteint)</li> <li>❖ Equité filles/garçons</li> </ul> |   |   |
| <b>Evaluation en cours de formation</b>          | <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Distinction entre évaluation formative (co et auto évaluation) et l'évaluation en cours de formation</li> <li>❖ Epreuve d'évaluation organisée dès que possible par 2 professeurs</li> </ul>  | Fournir une note d'EPS trimestrielle  |   |
| <b>Evaluation aux examens</b>                    | Modalités du CCF et du CP précisées par un référent national d'évaluation  |   |   |

# **Le 1° programme EPS spécifique au LP affiche-t'il ses différences ?**

*Par Franck Flacheron LP LAMARQUE*

**Les programmes LP semblent établis selon un double processus qui associe des soucis « d'unification et de distinction ». Ces soucis devant permettre au programme LP de fonder sa cohésion et marquer sa position par rapport aux autres programmes EPS (collège / lycées).**

**Cette analyse, peut constituer un point de départ pour confronter le ressenti de chacun lorsqu'il a parcouru l'arrêté du 25/9/02.**

**1° niveau de spécificité : les orientations générales, la finalité des lycées transformées**

**. Aux dimensions de lucidité d'autonomie de la finalité de l'EPS au lycée s'ajouterait une dimension « créative ».**

*« ...Le rôle de l'éducation physique et sportive est de former à long terme un citoyen lucide, autonome et créatif en favorisant l'accès au patrimoine culturel constitué de la diversité des activités physiques sportives et artistiques. ... La maîtrise du patrimoine des activités physiques permet de construire une autonomie et d'accéder à la **créativité**. Ces deux qualités ne peuvent être acquises indépendamment de la confrontation à des activités physiques qui font partie intégrante de la culture technique et technologique... »*

Également il apparaît pour la première fois la notion de citoyenneté en acte « *La pratique des activités physiques, sportives et artistiques permet l'exercice d'une citoyenneté en acte...* ». Cet élément reste à corroborer.

**2° niveau de spécificité**: La question du traitement simultané des composantes méthodologiques.

En interprétant le texte selon notre sensibilité, il semblerait possible de traiter de façon prioritaire, en fonction d'un type de classe, une ou deux composantes méthodologiques par rapport à d'autres. « *...Mais en fonction de l'analyse des contextes et de la spécificité des groupes, certains d'entre eux (les types de compétences méthodologiques) peuvent constituer des priorités à tel ou tel moment des apprentissages...* ».

**3° niveaux de spécificité**: La programmation des activités :

Une double difficulté apparaît dans les exigences de programmation (2 ou 3 activités pour traiter 5 types de compétences culturelles) au regard de la durée de formation en LP (2+2 ; 2+0 ; 0+2) dans la programmation :

*« ...Au moins deux, si possible trois activités, issues des deux ensembles, sont programmées durant la période de formation... Durant le cursus de la formation professionnelle, les jeunes en formation ont l'occasion de construire des compétences issues des cinq types de compétences relatifs à la culture... »*

**Une affirmation explicite de diversifier pour les élèves de LP des expériences à vivre semble être mis en exergue dans les programmes. Peut-on l'interpréter comme une possibilité de donner plus de poids aux équipes EPS dans le rapport de force avec les autorités locales ?**

« ... La mise en œuvre des programmes nécessite une offre importante et variée d'installations couvertes et de plein air, dans ou à proximité des établissements, adaptés à l'enseignement de l'éducation physique et sportive... En natation et en sauvetage, il est fortement souhaitable que tous les candidats aient atteint le premier niveau de compétences, en fin de formation... l'équipe pédagogique organise la pratique d'activités physiques qui sont moins fréquemment pratiquées, notamment les activités de pleine nature (aviron, course d'orientation, VTT)... L'équipe privilégie aussi les activités..... ».

4° niveau de spécificité : Le LP et ses publics

- Au niveau des structures d'accueil des élèves :

« ...Les formations généralement organisées sur deux ans ; la diversité des diplômes préparés ; l'existence de périodes de formation en entreprises ; la difficulté de coordonner l'emploi du temps de plusieurs groupes ; le déséquilibre des genres en fonction des sections... » .

- Au plan des caractéristiques des élèves de LP :

« ...le besoin de reconnaissance, de respect ; le souci de participer et d'émettre son avis ; des rapports au corps et aux activités physiques différents, particulièrement marqués entre garçons et filles ; le rapport particulier qu'entretiennent les jeunes à la culture professionnelle et dans ce cadre, la nécessité de valoriser les dimensions techniques et technologiques propres à l'EPS... ».

La reconnaissance de « ...ces spécificités ont des conséquences sur la mise en œuvre de l'éducation physique et sportive dans la voie professionnelle :

- Activités ayant du sens
- Pratiques pédagogiques à caractère ludique
- Réussite immédiate car facteur de plaisir.
- Temps d'apprentissage longs pour que chacun (e) puisse réussir.
- Utilisation de formes et de méthodes adaptées aux contextes particuliers, offrant des voies d'accès différenciées aux compétences du programme... ».

5° niveau de spécificité : l'évaluation des CAP/ BEP pour la session de 2005 :

Le 10/20 en CAP / BEP serait accordé pour un niveau de compétence attendue en fin de seconde générale ou technologique :

« La préparation au CAP/ BEP ...Le niveau 1 (ce qui équivaut au niveau seconde pour les autres lycées) est exigible lors de la certification... La préparation au baccalauréat professionnel ...Le niveau 2 (ce qui équivaut au niveau 1 pour les autres lycées) est exigible lors de la certification... ».

## **Entrée par les compétences ou entrée par les APSA ?**

*Par le cercle d'étude*

A la lecture des nouveaux textes, une contradiction dans le **mode construction des compétences** nous est apparue entre la première et deuxième partie du texte.

-Dans la première partie on peut comprendre que l'élève va enrichir son répertoire moteur, affectif cognitif et social dans la confrontation aux problèmes différents posés par la diversité des APSA. On va donc du général au spécifique.

-Dans la deuxième partie à travers certaines compétences attendues /APS, la démarche est inverse on va du spécifique au général et les compétences à construire sont largement induites par ce qu'il y a à apprendre dans des activités codifiées

*Comment gérer cette contradiction sur le terrain ?*

Pour répondre à cette question nous avons pris le parti d'analyser davantage les expériences que nos élèves vivent à travers les compétences culturelles telles qu'elles sont libellées dans le texte. Qu'est ce qui est fondamental à apprendre ? quels sont les problèmes qui se posent ? Qu'est ce que l'on doit enseigner pour que l'expérience soit réellement porteuse de sens et d'apprentissages ?

***Comprendre pour pouvoir faire des choix a été notre fil conducteur dans l'analyse des deux compétences culturelles présentées.***

### Une compétence culturelle articulée avec les compétences méthodologiques

⇓ Une expérience à vivre pour l'élève.

⇓ Une compétence valable quelque soit l'activité support.

⇓ Des leviers sur lesquels peser pour complexifier ou simplifier en fonction des publics.

### **L'avantage de cette démarche est triple :**

-cerner les types de problèmes auxquels se confronte l'élève, le bénéfice pour lui à pratiquer ces activités.

-mettre en évidence les connaissances qu'il faut qu'il acquiert pour atteindre cette compétence et faire des choix de contenus

- permettre l'adaptation à la diversité des contextes

Pour nous aider à analyser l'expérience nous nous sommes appuyés sur **4 axes** qui font le tour de ce qu'il y a à enseigner pour que l'élève soit « physiquement éduqué » (*Référence à l'article du CEDRE AEEPS REVUE EPS n°289*)

⇓

① **Moteur** : ce que l'élève fait ou doit faire d'un point de vue moteur pour atteindre le but.

② **Sensible** : quelles prises d'informations, quelles sensations, perceptions, émotions sont sollicitées

③ **Sociabilité** qui est mise en œuvre :

Quels savoir faire sociaux (rôles rapport aux autres, à la règle)

Quelles valeurs (sociabilité construite) comme respect tolérance

④ **Intelligibilité** : c'est à dire la prise de recul nécessaire par rapport à l'action

(Se représenter, avoir un regard critique incorporer des connaissances relatives à la gestion autonome de sa pratique.).

**Compétence : réaliser des actions à visée artistique ou esthétique**

Quelles expériences à vivre pour les élèves ?

Mobiliser son corps, réaliser des actions pour produire seul ou en groupe des images, des émotions, un thème, des ..

Créer un enchaînement, une chorégraphie ou un spectacle avec une dimension artistique : faire appel à la

Accepter de prendre des risques affectifs dominer ses émotions : oser se montrer, accepter sa silhouette

**Une compétence générique :**

Dans le souci de communiquer avec les autres, créer ou reproduire seul ou à plusieurs une composition (spectacle, chorégraphie, enchaînement) à partir d'un code négocié ou imposé et d'éléments techniques ou acrobatiques et artistiques ou esthétiques avec ou sans support musical, avec ou sans matériel tout en préservant sa sécurité et celle des autres.

Construction d'un code commun à la classe imposé ou négocié  
Se munir dans un groupe de « régles » qui garantissent le fonctionnement et l'équité

Se préparer, se concentrer pour éviter les accidents

Pouvoir apprécier une production par rapport à des critères objectifs et subjectifs

Respecter les règles de sécurité

| Motricité   | Sensibilité  | Sociabilité   | Intelligibilité :  |
|---|--|---|--|
| Motricité spécifique pour communiquer mettant en jeu l'équilibre la coordination, la dissociation, le | Développer les sensations kinesthésiques. Prendre des informations objectives. | Assumer différents rôles acteur créateur juge spectateur. S'investir et prendre sa place dans un groupe | Prise de recul / son action. Accepter les critiques pour construire sa production. |

|                     |                       |  |  |
|---------------------|-----------------------|--|--|
| placement corporel. | Dominer ses émotions. | de travail.<br>Respecter et ou<br>construire un code<br>commun à la classe.<br>Respecter les<br>consignes de sécurité. | Comprendre et mettre<br>en œuvre les<br>indicateurs de progrès |
|---------------------|-----------------------|--|--|



**Trois pôles à articuler :**

|  |  |   |
|--|--|---|
| <b>Technique</b><br>Une manière de faire par rapport à<br>l'APSA | <b>Esthétique</b><br>Ce à quoi un groupe dans un<br>contexte donné attribue une valeur | <b>Artistique :</b><br>vision « original » du monde<br>communication symbolique |
|--|--|---|



**Trois compétences à développer :**

|                                       |  |  |
|---------------------------------------|--|--|
| Compétences d'interprétation : acteur | Compétences de composition :<br>chorégraphe créateur | Compétences de lecture : spectateur,<br>juge |
|---------------------------------------|--|--|



**Des APSA support**

L'activité support sera en fonction du profil des classe et de la mixité ou non , des compétences de l'enseignant : Acrosport , gymnastique , GRS, cirque , danse ,aérobic, step, , patinage artistique, danse escalade.



**Des curseurs sur lesquels on peut jouer**

**Ce sont des leviers à prendre plus ou moins en compte (sortes de variables didactiques et pédagogiques) en fonction des objectifs privilégiés par rapport au public concerné et des ASPSA sollicitées:**



|                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| Créer                | Reproduire           |
| Code négocié         | Imposé               |
| Technique            | Artistique           |
| Esthétique           | Expressive           |
| Seul                 | A plusieurs          |
| Avec support musical | Sans support musical |
| Avec matériel        | Sans matériel        |

**Des choix à effectuer par rapport aux caractéristiques de nos élèves.**

**1-Pour que tous les élèves puissent être en activité, des connaissances par rapport à la mise en sécurité affective et la mise en sécurité corporelle sont nécessaires :**  
**Importance de la CM 4 (savoir faire sociaux):**

-Construire le regard du spectateur ou juge c'est à dire instaurer des critères, un code où des éléments vont être observés plutôt que le seul caractère subjectif de la production.

-Appropriation et respect des règles de sécurité.

-Respect et construction d'un code. La construction du code dépend du profil de la classe et du temps de pratique. Avec une classe difficile sur 7 à 8 séances il est plus facile de travailler sur un code reconnu par tous mais proposé par l'enseignant.

-Alternance de rôles : acteur, pareur, juge, spectateur, chorégraphe qui font appel à des compétences différentes mais complémentaires dans une activité de communication.

Importance de la CM 1 (s'engager lucidement): se préparer, s'échauffer, se concentrer et rester concentrer.

Importance de la CM 2 (concevoir des projets) : pouvoir en groupe construire un enchaînement, spectacle ou chorégraphie : échanges, remise en cause, temps de parole, argumentation.

La composition du groupe souvent affinitaire doit pouvoir varier entre 4 et 6; un groupe trop restreint nous met en difficulté par rapport à la mise en activité et aux absences éventuelles.

2- Passer d'une modicité usuelle ou sportive à une motricité artistique et esthétique à visée de communication c'est à dire une motricité construite par rapport à un code ou des critères définis dans le groupe classe pour être montrée à des spectateurs et en vue de créer un effet esthétique, ou original ou surprenant ou émouvant etc...

Il est plus facile de partir du reproduire pour aller vers la création.

Il est également plus facile de partir de l'esthétique et de l'artistique pour aller vers l'expression ( tout du moins sur un cycle)

3- S'approprier des manières de faire nouvelles (techniques) issues de l' APSA choisie. Enrichir son potentiel moteur avec des difficultés hiérarchisées et accessibles au plus grand nombre d'élèves d'une classe ce qui nécessite de la part de l'enseignant un choix dans les contenus

4 Une tension entre la technique et l'artistique

*(Des élèves font facile mais esthétique et ou artistique d'autre difficiles mais peu esthétique et ou artistique). ↓*

Il est donc intéressant de permettre ces deux axes de progrès aux élèves , ces deux modes d'entrée dans l'activité

Propositions de choix / connaissances à enseigner en LP en danse ( C Charvet Néri )

|                                   | <b>Niveau 1</b><br><i>CAP BEP</i>   | <b>Niveau 2</b><br><i>CAP BEP BAC PRO</i>   | <b>Niveau 3</b><br><i>BAC PRO</i>   |
|-----------------------------------|---|---|---|
| Compétences attendues (programme) | Interpréter un thème d'étude proposé par l'enseignant et en exploiter toutes les possibilités corporelles afin de créer, d'interpréter et d'apprécier une chorégraphie en duo.<br><br><i>(le duo pose problème )</i>  | Proposer un traitement chorégraphique qui questionne de façon personnelle et dans des registres moteurs propres à la danse une démarche de composition identifiée dans une œuvre. Baliser dans le temps imparti les différentes étapes (appropriation, remise en question, composition, répétition) et alterner les différents rôles (chorégraphe, danseur, spectateur).  | Créer et représenter une chorégraphie singulière et originale pour une échéance donnée en assumant une prise de risque dans les choix personnels opérés   |
|                                   |   | <b>Connaissances</b>  |   |
| <b>Techniques et tactiques</b>    | <p><u>Danseur : Reconnaître et élargir les possibilités de sons corps / projet artistique : utilisation des éléments simples : sauts course, travail au sol, mobilisation des bras, différents espaces, tempi.</u></p> <p>-Travail d'exploration / à un projet collectif /à un thème<br/>-Savoir tenir son rôle (maîtrise gestuelle concentration mémorisation)<br/><b>Chorégraphe :</b> Ordonner, construire et structurer une composition chorégraphique : un début un développement et une fin articulée autour d'un moment fort ou de rupture (contraste par exemple)<br/>-Connaître et mettre en œuvre au moins 2 ou 3 règles d'actions / pour communiquer : contraster, répéter, ponctuer et par rapport aux autres : synchro, canon, contraste<br/><b>Spectateur</b> Relever les critères de réussite. Repérer le moment fort et les moyens utilisés</p> | <p><b>Danseur :</b> Maîtriser un vocabulaire technique plus complexe / projet artistique /corps : Gestes variés avec dissociation bras jambes ou haut bas ou droite gauche maîtrisés (sans déséquilibres) +différentes énergies, structure du temps métré et non métré Relation avec autrui plus élaborée.</p> <p>-Travail d'exploration / à un projet collectif ⇄ mise en relation gestes et effet recherché</p> <p>-Mémorisation et anticipation<br/><b>Chorégraphe :</b> Sélectionner les éléments pertinents pour une composition chorégraphique. Mettre en œuvre règles d'actions supplémentaires et complémentaires / pour communiquer : déformer contraster, amplifier organiser des images<br/>Utiliser des règles de composition : /espace (ligne de force ou d'oubli)/temps / autres danseurs (unisson décalage)<br/><b>Spectateur</b> Argumenter / des critères de réussite et de réalisation<br/>-Repérer les temps forts des actions qui créent de l'effet</p> | <p><u>-Danseur : Personnaliser sa gestuelle : Interprétation/ projet artistique</u></p> <p>Complexification techniques : enchaînement de tours, sauts , portés, travail sur l'axe Les gestes sont variés ( gestuel et énergie )<br/><b>Dissociation et variation tonique</b><br/><b>Utilisation des déséquilibres</b><br/>Le temps est structuré autour temps forts et faibles</p> <p><b>Chorégraphe :</b><br/>Choisir une option et l'affirmer<br/>Construction élaborée qui prend en compte et combine les règles de composition pour assurer la <i>continuité</i> de la chorégraphie tout en créant <i>des temps forts</i></p> <p><b>Spectateur : apprécier l'originalité et la difficulté d'une chorégraphie</b><br/>Echanger/ ses appréciations personnelles / la gestion expression /impression / les sensibilités différentes et l'apport pour le groupe</p> |

|                             | <b>Niveau 1</b><br><i>CAP BEP</i>   | <b>Connaissances</b><br><br><b>Niveau 2</b><br><i>CAP BEP BAC PRO</i>  | <b>Niveau 3</b><br><b>BAC PRO</b>  |
|-----------------------------|---|--|--|
| <b>Connaissance de soi</b>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>-Rentrer dans l'activité par un échauffement encadré par enseignant</li> <li>-Se concentrer avant (silence et attitude)</li> <li>-Se concentrer pendant le passage : regard haut, être dans son personnage sans gestes parasites</li> <li>-Avoir une attitude de recherche et / ou de répétition: : répétitions / projet / temps de travail</li> <li>-Situer sa production</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>-Se mettre en activité et s'échauffer avec l'aide du professeur</li> <li>- Recherche et / ou de répétition: autonomes : répétitions / projet / temps de travail</li> <li>-Identifier ce qui lui pose problème</li> <li>-Se concentrer et anticiper pendant la chorégraphie, pour pouvoir « réajuster » dans l'urgence</li> <li>-Echanger sur sa production et celle des autres / critères donnés</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>-Se mettre en activité et s'échauffer seul avec son groupe</li> <li>-Savoir se positionner / ses possibilités/ projet du groupe pour être prêt dans le temps imparti : notion entraînement</li> <li>-Accepter de prendre des « risques » pour interpréter »</li> <li>-Echanger sur sa production et celle des autres /critères choisis</li> </ul>   |
| <b>Savoir faire sociaux</b> | <p><u>Respecter les règles :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-à fonction sociale : politesse et civilité institutionnelles (les horaires tenue, principe de travail liés à la salle occupée).</li> </ul> <p><u>Tenir différents rôles :</u> spectateur chorégraphe danseur.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Accepter de travailler devant les autres</li> <li>-Regarder la production des autres en se concentrant.</li> <li>-Pendant les phases de recherche collective parvenir à donner son avis et prendre en compte celui des autres.</li> <li>-Respecter les consignes.</li> </ul> | <p>S'engager rapidement dans la leçon et faciliter son déroulement (mise en activité, gestion de la musique et des espaces, regroupements, bilans fiches).</p> <p><u>Tenir différents rôles :</u> spectateur chorégraphe danseur.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Accepter de se remettre en cause sur l'avis des autres.</li> <li>- Regarder la production des autres / critères demandés.</li> <li>-Pendant les phases de recherche collective parvenir à argumenter et écouter l'argumentation des autres.</li> </ul> | <p>Prendre en charge une partie de la leçon , proposer une organisation ou une direction de travail.</p> <p><u>Tenir différents rôles :</u> spectateur chorégraphe danseur.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Prendre en charge une difficulté : entraide.</li> <li>-Regarder la production des autres / critères demandés / argumenter son jugement.</li> <li>Pendant les phases de recherche collective parvenir à gérer les échanges dans le groupe e pour choisir collectivement.</li> </ul> |

## 1° pas....faut un début à tout... !!!

### V. Malfondet LP FOREST (St-Priest)

Écrire pour l'INFO LP chose insurmontable ? La preuve que non, puisque après maintes et maintes hésitations me voilà lancée. Aller les mardis au cercle d'étude permet d'apprendre, d'échanger, d'avancer et d'être encouragée (voire poussée ! ) pour écrire un papier destiné à ... ....être lu (Venez, c'est sympa le cercle d'étude !!).

Encore faut-il savoir de quoi parler, et surtout quel intérêt les autres vont y trouver ? Mais bon, chacun y prendra ce qu'il voudra...

Puisque l'on est dans les 1<sup>ères</sup> expériences, j'ai choisi de poursuivre dans cette voie et de relater mes lers pas d'enseignante d'EPS de base (plutôt orientée au départ vers les sports co et l'athlétisme, c'est pour dire...) dans un cycle que j'ai carrément intitulé « entretien de soi ». Allons-y franchement, c'est dans la mouvance actuelle !!

Sous cette appellation, un petit peu fourre-tout, j'ai regroupé plusieurs activités puisque ce cycle inclut du Step, des étirements, et un travail de renforcement musculaire, ainsi que des notions sur l'hygiène et l'alimentation. Je vais donc vous relater succinctement mon cheminement au travers de ce cycle et le déroulement global de celui-ci.

Pourquoi avoir programmé un cycle « entretien de soi » au LP FOREST ?

A priori, cette programmation est « une mise en danger » pour plusieurs raisons :

La notion « d'entretien de soi » était, il y a peu encore, assez innovante voire controversée dans le milieu de l'Education Physique. La priorité des programmations se tournant encore principalement vers les activités dites traditionnelles, avec une ouverture vers les APPN. On trouve encore peu de contenus et le traitement didactique de l'activité reste lié à quelques exemples.

Se posait ensuite le problème du manque de connaissances et d'assurance dans les activités elles-mêmes et dans leur enseignement. La formation continuée se révèle ici encore une précieuse ressource pour l'enseignant, dans la mesure où un stage me permit de découvrir l'activité STEP et me donna les bases pour pouvoir démarrer un cycle.

Concernant le matériel, inexistant au départ, le lycée me permit (argumentation rude en CA quand même ! ) grâce à une aide financière exceptionnelle d'acheter 24 steps.

Avec cette programmation, je risquais de me heurter également aux représentations des élèves, qui au travers des « Star Académie » et autres visions « salle de forme » pouvaient avoir des attentes différentes des miennes.

Cependant, cette programmation, même risquée, me semblait intéressante sur plusieurs points.

Dans un premier temps, elle nous permettait (les élèves et moi-même) de sortir d'une certaine routine, et d'apporter du nouveau dans la programmation tout à fait banale du lycée. D'autant plus que les connaissances abordées dans ce domaine « entretien de soi » me semblent indispensables pour leur vie physique future, et somme toute plus facilement réinvestissables.

Elle permettait également d'éviter d'être à deux classes dans le gymnase en même temps, important pour plus de « confort » pédagogique !

Elle répondait aussi à une demande forte des élèves filles (malgré les écueils précédemment cités ! ) ce qui soulevait une motivation supérieure de leur part par rapport aux autres activités (ce qui en LP n'est pas négligeable !). Il convient aussi de souligner, mais

c'est important, que j'ai la classe « bien en mains », que les élèves sont relativement sympas et peu sportives mais pas réfractaires !

Enfin, au vu des futurs (nouveaux) programmes, la programmation de ce cycle entrain complètement dans les orientations à venir, d'où un investissement possible à plus long terme

Conditions de fonctionnement et déroulement global du cycle :

Classe de BEP Secrétariat - 24 élèves filles (mais 2 dispensées année) - 1h40 de cours effectif-Cycle de 7 séances-Petite salle- 1step par élève-des tapis Sarneige

Les objectifs du cycle étaient :

- découverte de nouvelles activités
- amener les filles à avoir une dépense énergétique conséquente
- travailler à plusieurs pour produire un « mini enchaînement »
- apport de nouvelles connaissances de soi et de ses propres limites
- apport de connaissances plus générales sur le fonctionnement du corps, l'alimentation, et l'hygiène

La trame de la séance était la suivante :

- Échauffement soit traditionnel soit axé Step avec musique quelconque
- STEP environ 45' avec une partie collective (groupe classe) dirigée avec une trame de « blocks » récurrente à chaque séance, une partie par groupe affinitaire de 2 à 4 élèves avec recherche/création orientée en fonction des consignes ou libre, puis de nouveau une partie collective avec apprentissage de nouveaux « blocks » (=pas de step)
- Travail de renforcement musculaire, d'abdo-fessiers et d'étirements, voire quelques exercices de respiration et de relaxation, pendant 20 à 30'
- En fin de séance, rappel (affiches) de ce que l'on a appris de nouveau au cours de la séance et petite discussion/débat sur un thème plus particulier...soit prévu soit adopté en fonction d'un événement particulier dans la classe (arrêt de la cigarette, la douche en EPS, le petit-déjeuner, les régimes, aller à la piscine.....)

Bilan du cycle :

Le choix intéressant de cette programmation est confirmé. Pourquoi ?

- Les élèves ont adhéré. Le cycle s'est déroulé dans un climat dynamique et sans baisse importante de motivation.
- Les élèves ont un réel besoin de connaissances du fonctionnement de leur corps, mais également des thèmes qui s'y rapportent. Ce cycle a permis de reprendre mais de façon plus approfondie et plus précise les notions abordées lors des échauffements dans d'autres activités ou en course de durée.
- Les élèves ont un réel besoin de développer leurs capacités physiologiques (ça, je le savais déjà) mais également de grandes lacunes au niveau de la tonicité musculaire. Le constat étant même catastrophique pour la plupart d'entre elles.
- L'activité Step apporte un support intéressant. Elle dynamise la séance, crée des repères et apporte tout un travail de recherche et de création en groupe mais avec un support plus facile que la danse par exemple. Il en va de même pour le « montrer » aux autres, où la mise en danger personnelle de l'élève est moindre.

En ce qui concerne les contenus, pour un cycle de débutante, il convient d'avoir 1 ou 2 « block » d'avance sur les élèves, ce qui est suffisant pour « alimenter » la séance. Les élèves sont elles-mêmes assez imaginatives, ce qui m'a aidé à élargir ma « palette » de pas. Il convient également d'utiliser des « blocks » simples, dont on complexifie (Gauche, droite-avec les bras-musique plus rapide...) en fonction des élèves.

MAIS plusieurs « prises de tête » qui s'avèrent plus ou moins délicates à gérer quant on est néophyte.....et qui entraînent de bonnes de préparation et quelques sueurs (au figuré ! )sur le terrain :

- La notion de ce qui va être facile ou difficile pour les élèves. Conclusion : restons simple au départ ! La complexification vient au fur et à mesure et en fonction de chaque groupe.
- La terminologie utilisée en Step et la peur de dénaturer l'activité.
- La difficulté à gérer l'hétérogénéité des élèves : tout le monde doit suivre pour ne pas se démotiver, mais les élèves en avance ne doivent pas s'ennuyer ! Le problème de l'absentéisme de certaines des élèves est plus gênant que dans d'autres activités et peut poser problème. Pas de solution : gestion au coup par coup !
- Les regroupements ne sont pas toujours simples et adaptés : groupe classe, et/ou groupe de niveau, et/ou groupe affinitaire. La trame de séance que j'ai choisie me permet de jouer sur plusieurs regroupements et de faire entrer les élèves à un moment donné dans un mode de fonctionnement privilégié. Mais, l'équilibre reste fragile !
- Être capable de compter la musique en Step : tout va bien, si le compte se fait du début mais en cours de morceau musical les choses se corsent...à travailler !!
- Le temps de fin de séance était très enrichissant pour une meilleure connaissance de mes élèves, de leur fonctionnement et de leurs préoccupations, mais il était beaucoup trop court. Afin de pallier à cela, un projet tente de prendre forme avec ma collègue de VSP et l'infirmier du lycée...à suivre. J'ai cependant pu bénéficier d'une heure d'ECJS pour aborder un thème choisi par les élèves...à approfondir également !

Pour l'anecdote, après une certaine discussion sur l'hygiène, il y a eu une recrudescence de la prise de douche après le cours « entretien de soi »...(super ! le message est passé !) mais cette « euphorie » est retombée dès le cycle suivant (badminton) où la prise de la douche est redescendue à son niveau le plus bas ! (d'où la dure réalité du terrain !).

- L'évaluation .....essai tenté mais pas confirmé. La difficulté m'est apparue trop importante pour l'instant...à revoir

Conclusion :

Cet article n'a rien de prescriptif, il est juste le fruit d'une 1<sup>ère</sup> expérience, à faire vivre, à modifier, à améliorer.

Il veut simplement montrer qu'il faut « se lancer », faire confiance aux élèves, se faire confiance malgré tout.....et accepter de « se planter » pour pouvoir comprendre et avancer.

**Structure d'une leçon en Step**  
*Ginette EXBRAYAT et Sylvie SAÏEB*  
*LP Camille Claudel*

| Découpage du temps     | 15 minutes  | 30 minutes  | 30 minutes  | 15 minutes   |
|------------------------|---|---|---|--|
| Découpage de la leçon. | Echauffement, activation cardio vasculaire en classe entière, les élèves reproduisent une chorégraphie déjà apprise ou un enchaînement de pas de base proposé par le prof. Etirements des jambes et du dos. | Apprentissage technique par la reproduction de 1 ou 2 blocs de 4x8 tps en classe entière (le prof devant, les élèves derrière). Les élèves reproduisent la chorégraphie proposée par le prof qui constituera la situation de référence. | Travail en groupe de 3 ou 4 élèves, l'objectif étant soit l'assimilation des techniques apprises et la mémorisation ; soit la complexification de la chorégraphie de base (SR) selon différents axes : foncier, technique, spatial, chorégraphique. Selon les classes ce temps là peut être aussi un temps laissé pour la création. | Présentation du travail de chaque groupe devant la classe. |

**Structure d'un cycle en step**

| S1   | S2  | S3   | S4   | S5  | S6  | S7   | S8   | S9  |
|--|---|--|--|---|---|--|--|---|
| Thème : apprentissage technique de pas de base pour entrée dans l'activité | Thème : apprentissage technique de pas de base, mise en place d'une mini situation de référence | Thème : apprentissage technique, mise en place de la situation de référence (S.R.) | Thème : travail sur la mémorisation des 3 ou 5 blocs appris (selon les classes), qui seront la base de la S.R. | Thème : travail foncier à partir de la SR soit en élevant le tempo (140) soit en montant le step, soit les deux | Thème : travail sur l'espace en imposant un changement d'orientation (de face) à la fin de chaque bloc. | Thème : travail chorégraphique pour trouver une formation (disposition des steps) propre à son groupe, et pour créer des positions de bras | Thème : travail sur les différentes voies de complexification en vue de préparer l'évaluation. | Thème : évaluation : chaque groupe passe 2 fois devant la classe. |

**Step Voies de Complexification**  
**A partir d'un enchaînement de base (SR)**  
**composé de 3 ou 5 blocs**

Du point de vue **fancier** :

**1** -Monter le step

**2** -BPM à 140

Du point de vue **technique** :

**3** -Enlever toutes les **répétitions** ou complexifier les pas de base

Du point de vue de la **mémorisation** :

**4**- Changer l'ordre des blocs

**5** -Exécuter bloc 1 à Droite, bloc 2 à Gauche, bloc 3 à D, bloc 4 à G, bloc 5 à D, bloc 1 à G, bloc 2 à D.....

Du point de vue de l'**espace** :

**6** -Présenter les blocs de **face** pour les blocs à **D**, de **dos** pour les blocs à **G**.

Du point de vue de la **chorégraphie** :

**7** -La formation des steps est soit en **cercle** soit en **miroir**.

**8** -Il y a au moins **un changement de step** dans la chorégraphie.

Du point de vue de la **création** :

**9** -Un bloc entier est réalisé avec **des positions de bras**.

**10**-Deux blocs entiers sont réalisés avec **des positions de bras**

**11**- Trois blocs entiers sont réalisés avec **des positions de bras**

**12**-Quatre blocs entiers sont réalisés avec **des positions de bras**

**13**- Cinq blocs entiers sont réalisés avec **des positions de bras**

## STEP 2002/2003 Fiche Evaluation profs - LP Camille Claudel

|   |  |  |  |  |  |  |
|---|--|--|--|--|--|--|
| <b>NOMS</b>                               |  |  |  |  |  |  |
| <b>Nbre de blocs tentés.</b>              |  |  |  |  |  |  |
| <b>Nbre de complexifications tentées.</b> |  |  |  |  |  |  |
| <b>Arrêts, erreurs éventuels</b>          |  |  |  |  |  |  |
| <b>Aisance, amplitude, énergie</b>        |  |  |  |  |  |  |
| <b>Note individuelle /12</b>              |  |  |  |  |  |  |
| <b>Projet collectif/5</b>                 |  |  |  |  |  |  |
| <b>Spectateur/3</b>                       |  |  |  |  |  |  |
| <b>Note finale/20</b>                     |  |  |  |  |  |  |

### Fiche Spectateur Step - LP Camille Claudel

|  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|
| <b>Steppeurs</b>                                 |  |  |  |  |  |
| <b>Spectateurs</b>                               |  |  |  |  |  |
| <b>Nbre de blocs ?</b>                           |  |  |  |  |  |
| <b>Nbre de complexifications et lesquelles ?</b> |  |  |  |  |  |
| <b>Nbre d'arrêts ?</b>                           |  |  |  |  |  |
| <b>Energie Amplitude de 1 à 3</b>                |  |  |  |  |  |
| <b>Leader oui/non</b>                            |  |  |  |  |  |
| <b>Classement</b>                                |  |  |  |  |  |

### Fiche Spectateur Step - LP Camille Claudel

|  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|--|--|
| <b>Steppeurs</b>                                 |  |  |  |  |  |
| <b>Spectateurs</b>                               |  |  |  |  |  |
| <b>Nbre de blocs ?</b>                           |  |  |  |  |  |
| <b>Nbre de complexifications et lesquelles ?</b> |  |  |  |  |  |
| <b>Nbre d'arrêts ?</b>                           |  |  |  |  |  |
| <b>Energie Amplitude de 1 à 3</b>                |  |  |  |  |  |
| <b>Leader oui/non</b>                            |  |  |  |  |  |
| <b>Classement</b>                                |  |  |  |  |  |

## Un cycle en BEP, les connaissances en italique sont visées en 2 pro, en noir en T BEP par Claude Badin LP Casanova.

| DANSE TERMINALE BEP LP Niv 1   | COMPETENCES ATTENDUES  |  |  |
|--|--|--|--|
| Interpréter un thème d'étude proposé par l'enseignant et en exploiter toutes les possibilités corporelles afin de créer, d'interpréter et d'apprécier une chorégraphie en en groupe de 3 à 5 élèves<br>Ex de thèmes : dispersion, résistance, diversion, jeux  |  |  |  |
| CONNAISSANCES<br>INFORMATIONS  | CONNAISSANCES PROCEDURES   |  |  |
|  | Techniques et tactiques  | Connaissance de soi  | S-faire sociaux  |
| <p><b>Sur l'activité :</b><br/>-Comprendre que la danse est un art du mouvement<br/>- <i>Connaître les règles du spectacle : attention, écoute, respect des créations d'autrui</i><br/>Sur le pratiquant dans l'activité :<br/>- <i>Connaître les 3 rôles : chorégraphe, danseur, spectateur</i><br/>- <i>Comprendre que l'activité de création engage le sujet et son partenaire</i></p> <p><b>Sur les pratiques sociales :</b><br/>-Assister à deux spectacles à la Maison de la danse<br/>-Mettre en relation le titre, le projet chorégraphique et la perception du spectacle<br/>-engager un travail pluridisciplinaire autour du thème (l'explorer en français, création artistique en poésie ou art appliqué)</p> <p><i>Accepter différentes musiques, quelques musiques décalées par rapport à leurs goûts</i></p> <p><b>Connaître l'espace scénique</b></p> | <p><b>Danseur :</b><br/><i>Crée et reproduit un mouvement nouveau et inhabituel dans le quotidien :</i><br/>-Recherche une continuité dans les mouvements<br/>-Varie les appuis en nombre et en surface<br/>-Utilise les déséquilibres, les déformations corporelles<br/>-Travaille en ouverture et en fermeture<br/>-Varie les formes corporelles (chutes, sauts, tours, portés, passage au sol)<br/><i>Varie les relations à l'espace</i><br/>-Espace des mouvements (amplitude, direction, niveau, trajet)<br/>-Espace suggéré<br/>-Espace symbolique<br/><i>Varie les relations au temps :</i><br/>-Vite/lent/accélération<br/>-Suit ou non le tempo<br/>-Utilise les silences, la voix, des sons personnels<br/>-Utilise les petites « choses » rythmiques de la musique<br/><i>Varie les relations entre les danseurs :</i><br/>-Regard, contacts, poids, portés, médiées par des objets...<br/>-Utilisent différentes formations (colonne, ligne...)<br/>-Travaillent, ensemble, décalés, en canon, cascade, miroir, réponses...)<br/><i>Utilise au moins 2 types d'énergies différentes</i> (contraste)</p> <p><b>Chorégraphe :</b><br/>Construit un projet expressif au second degré ( utilisation d'un début de symbolique) à partir du thème imposé<br/>Choisit le mode de composition ou les principes d'écritures les plus adaptés au thème et aux possibilités des danseurs<br/>Effectue les choix corporels en relation au thème<br/>Installe la scène dans toutes ses dimensions :<br/>-coulisses, régie<br/>-relation au public, lignes de forces ou d'effacement, espace symbolique ou suggéré, orientation<br/>Renforce la lisibilité du thème grâce à des éléments scéniques (costumes, objet, décor)</p> <p><b>Spectateur :</b><br/>Peut sortir de critères strictement définis pour argumenter son point de vue<br/>Sert de feed-back aux autres groupes<br/>Peut intégrer une idée perçue lors du passage d'un autre duo pour faire évoluer sa chorégraphie</p> | <p>Sait s'échauffer :<br/>-Mises en train variées<br/>-Barre puis mise en commun de bagage gestuel, ---<br/>Etirement</p> <p><b>Accepte de s'investir dans les 3 rôles</b></p> <p>Accepte le regard des autres sans être perturbé dans son exécution<br/>Se concentre sur ses mouvements pendant la durée de l'enchaînement<br/>Anticipe sur les actions corporelles à venir</p> <p>Interprète son rôle avec intensité, en relation au thème<br/>Adapte sa gestuelle par rapport au thème</p> <p>Connaît ses possibilités musculaires, articulaires, rythmiques<br/>Perçoit les déséquilibres, leur contrôle ou non<br/>Perçoit les phases de discontinuités non volontaires<br/>Perçoit la contraction et le relâchement<br/>Perçoit et se concentre sur ses surfaces d'appuis<br/>Peut mettre en jeu des segments corporels de façon isolée ou dissociée<br/>Se repère dans l'espace scénique et par rapport aux autres</p> <p><b>Le spectateur</b> identifie les mouvements qui génèrent de l'émotion</p> | <p><b>Danseur :</b><br/>Danse avec un partenaire imposé quel que soit son niveau</p> <p><b>Chorégraphe :</b><br/><i>Intègre les propositions de ses partenaires pour la chorégraphie</i></p> <p><i>Donne son point de vue</i></p> <p>Spectateur<br/><i>Est prêt à regarder et à intervenir de façon constructive</i></p> <p><i>Accepte de laisser « impressionner »</i></p> <p>Peut gérer « la régie »</p> |
| Chorégraphie dans un espace scénique limité (6m/4m), groupe de 3 à 5, durée de à 1'30 à 2' avec support musical  |  |  |  |

## Danse

### Des contenus adaptés à deux profils de classe différents.

*Par C Charvet Neri LP 1° Film*

Cette année simultanément dans mon établissement et au cercle d'étude de nombreuses questions sur les compétences se sont posées. Comment concilier une attente programmatique identique pour tous à la réalité du terrain qui justement se caractérise par sa diversité ?

Face à deux classes de types très différents, il y a la nécessité de faire accéder tous les élèves à une compétence culturelle commune : « réaliser des actions à visées artistiques ou esthétiques » et de mettre en cohérence cette compétence culturelle et des compétences méthodologiques.

#### **Comment parvenir à atteindre une même compétence tout en différenciant certains contenus ?**

Dans un premier temps, au cercle comme dans mon établissement, nous avons essayé de dégager ce qui est fondamental d'enseigner à ces élèves confrontés à ce type d'expérience ? Quelle culture commune à transmettre, afin de voir quels choix étaient possibles pour conserver une approche commune quel que soit le type de classe ou d'APS.

Dans un deuxième temps, quels contenus choisir pour à la fois « coller au plus près de leur représentation de la danse » sans pour autant perdre ce qui me semble important d'apprendre ?

#### 1 Caractéristiques des deux classes (1°année) représentatives de l'hétérogénéité d'un LP.

|   |  |
|---|--|
| <p style="text-align: center;">la classe de 2 bio :</p> <p><b>23 filles, d'origine scolaire diverses (3° SEGPA 3°insertion ou technologique) et d'âge hétérogène (19 ans à 15 ans) qui ont du mal à se concentrer, à apprendre en général. se projeter dans un avenir même proche et, à travailler en semi-autonomie</b></p> <p>Des problèmes relationnels importants entre elles et avec l'enseignant.</p> | <p style="text-align: center;">la classe 2 CS</p> <p><b>32 filles d'origine scolaire homogène (3°ou seconde) et d'âge homogène.</b></p> <p><b>Classe qui présente une bonne écoute et un investissement important qui peut travailler en relative autonomie. Elles peuvent se motiver pour un projet à plus longue échéance et travailler seules pour y parvenir.</b></p> <p>Des problèmes relationnels entre elles difficulté de s'écouter.</p> |
|---|--|

Les deux classes ont une représentation positive de la danse (style clip Hip hop) mais n'ont pas toutes le même rapport au corps « vu ».

|  |
|--|
| <p>Les élèves de la classe de 2 Bio ont plutôt envie de danser pour elles-mêmes, pour s'éprouver et se retrouver</p> |
|--|

|  |
|--|
| <p>Les élèves de la classe de 2 CS sont davantage tournées vers l'autre et l'envie de faire un « spectacle</p> |
|--|

#### 2 Ce qui semble important d'apprendre par rapport à ce domaine de compétence ::

- ♦ *Dominer ses émotions* : se montrer, se risquer, se concentrer.
- ♦ *Apprendre ensemble* à travers une *motricité plus élaborée des moyens pour communiquer* avec d'autres.
- ♦ *Accéder à une culture artistique* : imaginer à partir de ce que l'on sait ou ce que l'on est pour rentrer en communication.
- ♦ *Échanger autour d'une manière commune de voir* : se respecter écouter, prendre en compte les remarques, les suggestions.
- ♦ *Se donner un projet collectif et le réaliser.*

### 3 Les choix effectués :

Par rapport aux compétences attendues des programmes en danse :

Ce qui diffère :

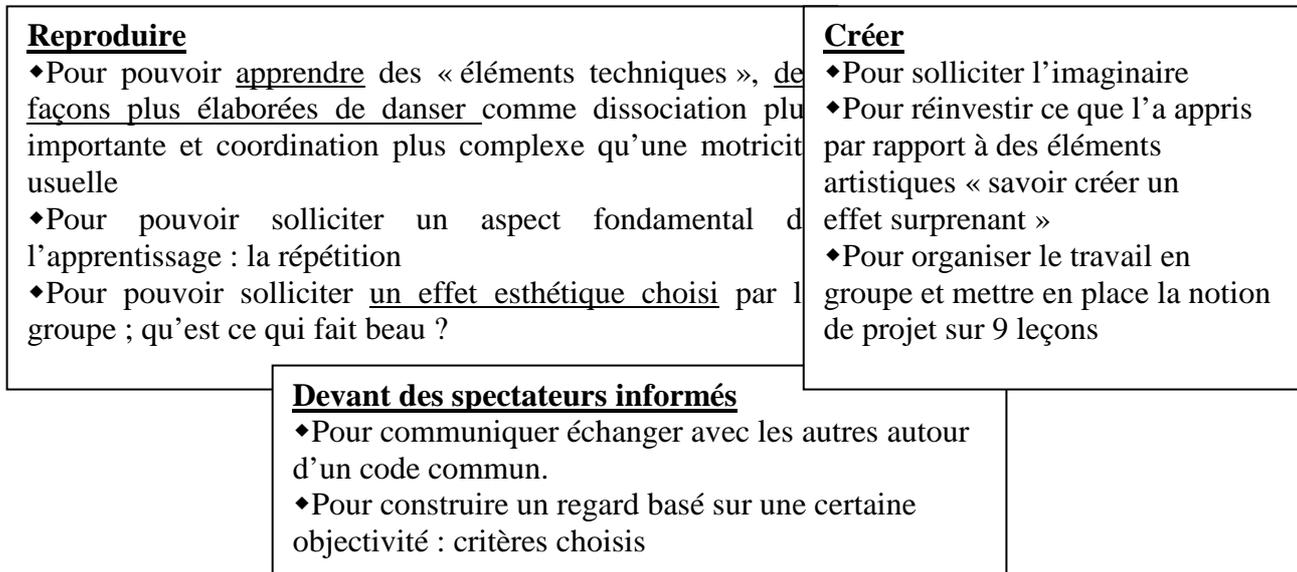
- *Le nombre* : une chorégraphie de 4 à 6 élèves car le duo est plus difficile tant sur le plan émotionnel que spatial que la relation à autrui. De plus, compte tenu des absences, le duo est « risqué ».

- *l'appui* par rapport à « une démarche identifiée dans une œuvre » cela me semble inapproprié par rapport à mes élèves, mais je me suis appuyée sur les règles d'actions qui sous tendent la construction d'une chorégraphie.

- *entrée direct par le niveau 2* : J'ai introduit d'emblée « la démarche de création et composition »

Je reste donc dans le cadre général (quelque peu aménagé) et je reformule une compétence plus fonctionnelle pour moi et je communique aux élèves.

**Reproduire et créer** une chorégraphie à plusieurs, à partir et d'éléments techniques et artistiques pour **produire un effet esthétique et ou surprenant** chez des **spectateurs attentifs et informés**. Danser pour communiquer.



La situation proposée :

Présenter en fin de cycle sur une scène orientée / spectateurs (juges) une chorégraphie en groupe affinitaires de 4 à 6 (au choix) composée :

- D'une partie imposée (10x8 temps) qui doit être esthétique avec le choix entre deux musiques (une lente une rapide).

-D'une partie de création (10x8temps au minimum) qui doit étonner le spectateur avec une musique choisie par le groupe, avec ou sans matériel.

Conditions : un lecteur CD avec télécommande, tableau, matériel : balles chaises rubans cordes, tambourin.



Le support didactique

L'entrée dans l'activité est une danse de type « aérobic » c'est à dire où le mouvement est plus moteur que les émotions, danse plus proche du clip que de la danse contemporaine trop éloignée de leurs représentations. Les compétences attendues sont donc un peu différentes de celles des programmes en danse. **Mais des principes communs et organisateurs :**

- ♦ Des musiques choisies par les élèves et proposée par le professeur (échange /musique)
- ♦ Des règles d'actions pour créer de l'effet : contraster, répéter, déformer, ponctuer.
- ♦ Des acquisitions motrices dans le registre de la danse : transfert du poids du corps, équilibre déséquilibre
- ♦ Des règles de composition scénographique : /espace /temps /autres.
- ♦ La construction « d'un regard commun » à la classe et d'un répertoire commun.
- ♦ Organisation des échanges dans les groupes et une mise en projet sur au moins 5 leçons
- ♦ La gestion de la tension : technique et artistique par chaque groupe durant le cycle et au cours de l'évaluation.



**Un fil directeur**

**Danser pour communiquer avec les autres en créant un effet esthétique et ou surprenant**



Choix d'axes de travail

Ce qui se traduit par des objectifs de travail

**la classe de 2<sup>bio</sup>**

Danseur : travail sur *le temps et l'espace*, le *transfert du poids du corps* et la concentration

Chorégraphe : *contraster* au niveau du temps et de l'espace, *répéter, ponctuer* et relation aux autres : *synchro*

Spectateur /critères précis

**la classe 2<sup>CS</sup>**

Danseur : travail sur *le temps et l'espace*, le *transfert du poids du corps*, *équilibre déséquilibre* et *concentration*.

Chorégraphe : *contraster* au niveau du temps et de l'espace, *répéter, déformer ponctuer* et relation aux autres : *synchro cascade canon*

Spectateur /critères précis /critères plus subjectifs

#### 4 La mise en œuvre : les cycles

##### Un accueil commun :

Montrer un enchaînement appris en groupe avec construction d'une séquence bras +début +fin.

Objectifs: faire rentrer dans l'activité et donner des outils pour travailler ensemble et pouvoir le montrer

Entrée par un échauffement de type aérobic (musique 120 pulsation et connue des élèves TOP 50).

Mise en sécurité ⇒ travail en groupe avec professeur devant où les consignes sont « de suivre ou de rattraper le bus » si on est perdu.

Travail sur des blocs de 8 temps simples sur des musiques différentes ⇒ apprentissage *par groupe et passage devant la classe deux groupes ensembles sur une scène orientée.*

-Travail de recherche par groupe pour « mettre des bras » sur au moins 3 éléments libres et avec un début ensemble une fin ensemble.

-Passage par 2 groupes sur une scène, les spectateurs vérifient l'application des consignes.

-Constitution « d'un répertoire de bras » ( affiche permanente dans la classe ) échanges sur ce qui est difficile, ce qui est beau.

-Puis retour sur un travail en groupe sur « l'appropriation des bras des autres », les élèves deviennent professeurs.

-Passage sur les scènes devant seulement un autre groupe qui conseille, donne son avis /consignes.

##### Une structure commune de travail :

Une leçon en 2 parties.

##### La 1° partie :

-Echauffement.

-Apprentissage d'un enchaînement (coupé en 2 fois 5 x8 temps) qui sollicite une dissociation bras jambes en se servant du répertoire et de coordinations complexes, et sur le transfert du poids du corps.

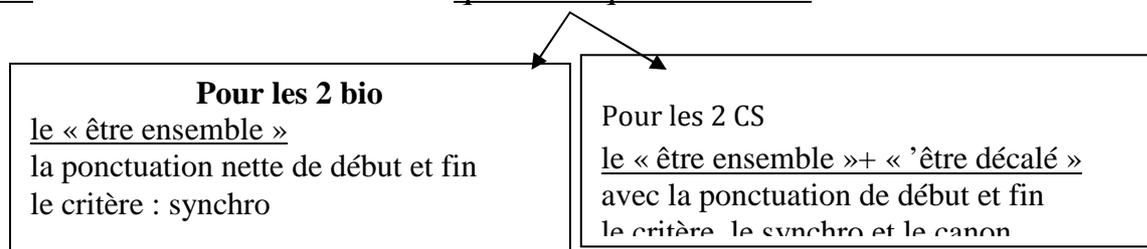
4 marche 3 genoux tourne dégagé v step devant lunge 1/ tour v step 4 step touch 4 step touch  
grappe vine d grappe g en diagonale step touch en reculant déplace 8 avec déplacement et 2 carrés, passage genou 4 remonte 4

##### -Organisation des échanges, se trouver un langage commun

Apprendre par groupe sur scènes différenciées et échange par groupe de 2 scènes avec des réajustements par rapport à ce qui ne va pas puis progressivement passage sur une scène centrale orientée devant le groupe classe, les spectateurs vérifient l'application des consignes

Les danseurs ne commencent que dans un silence total.

##### -Bilan avec les 2 classes autour de qu'est ce qui fait beau ?



##### -Une adaptation au niveau des effets :

Nous aurons le même enchaînement imposé mais pour les 2CS il devra être répéter 2 fois avec, la deuxième fois, un passage en canon décalé de 4 temps

## La 2° partie :

Travail sur la partie « libre » → différenciation en fonction des 2 classes

### **Pour les 2 bio**

Passage d'une danse aérobie à une danse plus « artistique »

Créer un effet esthétique original et surprenant

Pour les 2 CS

**Passage d'une danse aérobie à une danse plus « expressive »**

Créer un effet esthétique original qui

Le travail sur la concentration (plus long avec les 2 Bio) mais un travail sur la chorégraphie (thèmes d'intérêt) va être plus abordé avec les 2CS.

Le travail comporte une mise en œuvre commune : travail autour d'un thème puis recherche en groupe avec les consignes, les exigences à construire progressivement. Seul l'imposé est présenté à la classe la chorégraphie créée doit rester à découvrir lors de la présentation finale

➤ Par groupe créer une chorégraphie /scène orientée sur 5 X8 temps qui s'enchaîne avec l'imposé :

### **Pour les 2 bio**

- une position de transition
- 2 contrastes espace+ temps
- 2 formations différentes
- une concentration avant et pendant
- une fin ponctuée par un porté ou un passage au sol ou un contact
- rechercher l'originalité et la surprise chez les spectateurs
- noter les trouvailles sur feuille de route

Pour les 2 CS

- une position de transition
- 2 contrastes espace+ temps
- 1 moment de rupture / autres espace temps
- 1 titre
- une fin ponctuée
- rechercher l'originalité et 'intérêt constant chez les spectateurs
- noter les trouvailles sur feuille de

5 Des contenus, des thèmes de travail et situations d'apprentissages :

**Thème de travail : créer un effet surprenant : le contraste/ la notion d'espace**

- Utiliser l'espace AV AR proche (amplitude grand petit) les diagonales, les traversées
- Espace scénique : course sur place puis marche dans tous les sens en évitant les autres avec un espace qui se rétrécit, en changeant de direction tous les 8 temps, avec un déplacement rectiligne (angle droit diagonale lignes D).
- En recherchant un partenaire inconnu et lui montrer quelque chose dans un espace en haut, en bas (la classe est partagée en n°1 ET 2 le n°1 commencent à montrer).
- Petite chorégraphie : Espace /soi : 1 bras serrés devant corps petit espace sur soi Ouvre pied D 1 Ouvre pied g 2 Dégagé D G DD Dégagé G D GG Croise Devant Pose derrière (4fois) tourne et tombe accroupi 2 bras ouverts devant corps : grand espace vers les autres.
- Se déplacer dans l'espace : choisir un endroit pour faire et un endroit où aller dans la salle On fait l'enchaînement et on se déplace à l'endroit choisi.
- Petite chorégraphie : Espace bas le sol
- PETIT : Un genou au sol assis dessus l'autre tendu dv, sortir la jambe, tour sur les fesses, arrivé bras autour des genoux tête rentrée
- GRAND : même départ mais on passe sur le ventre très grand arrivée fesses bras vers le haut
- A partir de cet enchaînement : travail par deux : placer cet enchaînement sur scène de différentes façons en jouant sur les positions de départ ; les orientations ; le moment du départ de chaque danseur.

➤ Par groupe, tracer une figure géométrique sur une feuille de papier orientée par rapport aux spectateurs (choix de la dimension, de la place de la figure sur la scène) reproduire la figure sur la scène en effectuant un déplacement simple, varier en jouant sur les dimensions des côtés, le mode de déplacement.

Thème de travail : créer un effet surprenant : **le contraste/ la notion de temps**

- Sur une musique simple, frapper les pulsations (mains ou pieds).
  - Jeu avec la pulsation, doublée ou dédoublée.
  - Marcher en faisant un pas, deux pas sur la pulsation ou un pas toutes les 2 pulsations.
  - Changer le nombre de pas à chaque phrase.
  - Marcher et changer de direction sur chaque phrase.
- A partir d'une petite chorégraphie : marche av tour ar mains au sol ar, saut :
- Se mettre en mouvement sur le début d'une phrase et sortir à la fin.
  - Pour rompre la monotonie et créer la surprise :
  - Placer des « lent vite »
  - Placer des « continu saccadé »
  - Placer des silences
  - Alternner mouvements rapides, lents, silences ; sur une musique très rythmée et lente.

Thème de travail : **se concentrer : fixer son regard.**

- Reprendre le petit enchaînement simple de semaine dernière que l'on répète dans 4 directions différentes.
- A chaque changement de direction décrire ce que l'on voit sans perdre le fil de l'enchaînement
- Idem en fixant son regard sur un point déterminé
  - En fixant son partenaire du regard.

Thème de travail : **utiliser les déséquilibres.**

- Se laisser déséquilibrer et prendre 5 puis 4, 3, 2, 1 appui pour se rééquilibrer
- Se servir du sol pour prendre de l'énergie : rebondir, décoller, s'enfoncer, appuyer
- Se récupérer sur 2 appuis et enchaîner une course ou une marche
- Se récupérer sur 2 appuis et enchaîner 1 saut ou 1 tour dans l'élan créé par le déséquilibre
- A genou, assis talon de la position bras en haut aller poser la main au sol devant soi et remonter en variant les élans

Thème de travail : **donner du sens à ce que l'on fait.**

Ce thème est abordé davantage avec les 2 CS

- Se rencontrer pour :
- Course sur place puis marche dans tous les sens
- En évitant les autres
- En changeant de direction tous les 8 temps
- En recherchant qq'1 partenaire inconnu et lui montrer quelque chose (la classe est partagée en n°1 ET 2 le n°1 commencent à monter)
- En recherchant 1 partenaire
- Idem le rencontrer pour faire quelque chose de déterminé à l'avance :
- Idem le rencontrer pour faire deviner ce que l'on fait
- En établissant un contact
- Transformer un geste quotidien en déformant à la fois l'espace (du plus petit au plus grand jusqu'au saut et à la chute) et la vitesse (du plus lent au plus vite) et en combinant : verbe d'action, gestes sportifs, gestes quotidien par ex : se brosser les dents
- En créant des façons différentes de faire : différents objets sont disposés dans la salle.
- trouver 3 façons différentes et anachroniques d'utiliser les objets
- supprimer les objets, construire une phrase en trouvant la façon d'enchaîner les 3 mouvements.

- Travailler sur un thème tiré au sort les autres doivent deviner : la rencontre, l'ennui, être dans la lune ou sur la lune, les loisirs les vacances, la violence, un pays....
- Travailler sur des musiques qui portent un thème : le grand bleu, la panthère rose, à l'endroit à l'envers (Noir désir), je suis malade(S Lama) ...Ce thème est travaillé avec les 2Bio

|  |
|--|
| Thème de travail : <b>construire les échanges se mettre en projet.</b> |
|--|

- Construire un répertoire de ce que l'on trouve pendant les situations : remplir une affiche évolutive qui regroupe en chapitre : espace temps relation aux autres
- Se servir d'une fiche mémoire où le groupe note ses idées, et l'organisation spatiale de la chorégraphie ainsi que les ruptures changements de rythme, régulation par professeur des prises de parole dans le groupe.
- Montrer la chorégraphie imposée d'un petit groupe au groupe classe.
- Se recentrer sur le travail du groupe, ne pas montrer sa chorégraphie libre
- A genou, assis talon de la position bras en haut aller poser la main au sol devant soi et remonter en variant les élans

### L'évaluation

1 Présentation des critères d'évaluation et modalités

2 Travail directement en petit groupe 30MN

3 Passage sur scène centrale avec les autres groupes en jury (un groupe en artistique l'autre en technique puis rotation)

Deux passages sont demandés consécutivement.

L'ordre de passage est tiré au sort.

4 La note finale est pour 10 points individuelle, 10 points collective.

5 La note finale est pour 10 points sur la partie technique, 10 points pour la partie artistique

*Pour simplifier avec les élèves la partie technique est sur l'imposé, la partie artistique sur la partie libre.*

6 La note finale est la note du professeur + la moyenne des notes élèves ( en 1<sup>o</sup>année, sinon en 2<sup>o</sup> année seule la note professeur compte ).

### Bilan

#### **Pour la classe de 2 Bio**

L'entrée a permis une mise en activité rapide et un bon contact et un passage de toutes devant en final le groupe classe.

La partie dirigée l'imposé comme les situations d'apprentissage s'est bien passée. Les élèves ont modifié leur motricité notamment au niveau de l'amplitude et de l'espace, des déséquilibres, et des façons de s'adapter à la musique.

Les problèmes sont apparus dans les phases de recherche où les élèves avaient du mal travailler seules, à s'écouter, à répéter pour un passage trop lointain ( 4 séances). La régulation proposée a été de mettre un responsable (tournant ou non en fonction) des groupes de chorégraphie, un autre de parole, un autre de la répétition et des vérifications des consignes qui devait m'appeler quand son groupe était prêt pour un passage final à chaque séance. Les productions ont intégré le travail scénique contrastes, formations mais sont restées un peu stéréotypées bien que les supports ont été très variés induisant des ambiances variées.

#### Pour la classe de 2CS

Même constat que pour la classe précédente sur la partie imposée. Les élèves ont par contre travaillé seules sur la chorégraphie libre quelquefois ont même répété en dehors des heures de cours pour être au point. Il y a eu des chorégraphies très variées : Culture du sud, le monde scolaire, les incorruptibles (avec costumes), Cabaret (avec chaises), la liberté, les cultures du monde (montage son), les âges de la vie, la solitude.

**Fiche élève 2 bio**

Groupe DANSEUR.....DANSEUR

EVALUE.....

| <i>Note technique</i>  | <i>Note artistique</i>   |                        |
|--|--|------------------------|
| <b>Note collective sur 10</b>  |  | <b>Note collective</b> |
| note sur 5   | note sur 5   |                        |
| <p style="text-align: center;"><b><u>Synchro</u> 3 points</b></p> <p>Notez toutes les fautes par « I » pour une faute simple et par « X » pour une faute plus grave</p> <p>Entourez</p> <p>☹      ☹☹      ☹☹☹</p>  | <p style="text-align: center;"><b><u>2 Formations</u> 2 points</b></p> <p>Entourez</p> <p>†    †    †</p>                              |                        |
|  | <p style="text-align: center;"><b><u>2 Contrastes</u> 2 points</b></p> <p>Entourez</p> <p>👂              👂    👂</p>                    |                        |
| <p style="text-align: center;"><b><u>Occupation espace/ scène</u> 2 points</b></p> <p>Entourez</p> <p>👋              👋👋</p>  | <p style="text-align: center;"><b><u>Originalité esthétique</u> 1 point</b></p>  |                        |
| <b>Note individuelle sur 10</b>  |  | <b>Note danseur</b>    |
| note sur 5   | note sur 5   |                        |
| <p style="text-align: center;"><b><u>Maîtrise de l'enchaînement</u></b></p> <p style="text-align: center;"><i>3 points/ correction</i></p> <p>Notez toutes les fautes par « I » pour une faute simple et par « X » pour une faute plus grave</p> <p>Entourez</p> <p>☹      ☹☹      ☹☹☹</p> | <p style="text-align: center;"><b><u>Présence sur scène</u> 3 points</b></p> <p>Entourez</p> <p>😊              😊😊              😊😊😊</p> |                        |
| <p style="text-align: center;"><b><u>Amplitude rythme</u> 2 points</b></p> <p>Entourez</p> <p>👋              👋👋</p>  | <p style="text-align: center;"><b><u>Concentration</u> 2 points</b></p> <p>Entourez</p> <p>😞              😊😊</p>                       |                        |

**Fiche élève 2CS**

Groupe DANSEUR..... DANSEUR

EVALUE.....

| <i>Note technique</i>  | <i>Note artistique</i>  |                        |
|--|---|------------------------|
| <b>Note Collective sur 10</b>  |   | <b>Note collective</b> |
| note sur 5   | note sur 5  |                        |
| <p style="text-align: center;"><b><u>Synchro</u> 3 points</b></p> <p>Notez toutes les fautes par 0.5 pour une faute simple et par 1 pour une faute plus grave</p> <p>Entourez</p> <p style="text-align: center;">☹      ☹☹      ☹☹☹</p>  | <p style="text-align: center;"><b><u>2 Contrastes</u> 2 points</b></p> <p>Entourez</p> <p style="text-align: center;">☹☹      ☹☹☹</p> <p style="text-align: center;"><b><u>Originalité / intérêt</u> 2 points</b></p> |                        |
| <p style="text-align: center;"><b><u>Rythme /décalé</u> 2 points</b></p> <p>Notez toutes les fautes par 0.5 pour une faute simple et par 1 pour une faute plus grave</p> <p>Entourez</p> <p style="text-align: center;">☹      ☹☹</p>  | <p style="text-align: center;"><b><u>Titre</u> 1point</b></p> <p><i>S'il correspond</i></p>   |                        |
| <b>Note individuelle sur 10</b>  |   | <b>Note danseur</b>    |
| note sur 5   | note sur 5  |                        |
| <p style="text-align: center;"><b><u>Maîtrise de l'enchaînement</u></b></p> <p style="text-align: center;"><i>3 points/ correction</i></p> <p>Notez toutes les fautes par 0.5 pour une faute simple et par 1 pour une faute plus grave</p> <p>Entourez</p> <p style="text-align: center;">☹      ☹☹      ☹☹☹</p> | <p style="text-align: center;"><b><u>Réalisation, expression</u>3 points</b></p> <p>Entourez</p> <p style="text-align: center;">☹      ☹      ☹☹☹</p>   |                        |
| <p style="text-align: center;"><b><u>Amplitude rythme</u> 2 points</b></p> <p>Entourez</p> <p style="text-align: center;">☹☹      ☹☹☹</p>  | <p style="text-align: center;"><b><u>Concentration,</u> 2 points</b></p> <p>Entourez</p> <p style="text-align: center;">☹      ☹☹</p>   |                        |

|                                   | <b>Niveau 1</b><br><i>CAP BEP</i>   | <b>Connaissances</b><br><b>Niveau 2</b><br><i>CAP BEP BAC PRO</i>   | <b>Niveau 3</b><br><i>BAC PRO</i>  |
|-----------------------------------|---|---|--|
| <b>Connaissances Informations</b> | <p>-Connaître les principes généraux d'échauffement et d'étirements.<br/>-Connaître les 3 rôles</p> <p>-Connaître l'espace scénique.<br/>-Connaître les différents registres du mouvement dansé (temps, espace, relation aux autres).<br/>Connaître les règles de fonctionnement : attention concentration silence pendant la « représentation ».</p> | <p>-Connaître les principes généraux d'échauffement et d'étirements.<br/>-Reconnaître différents tempi, et organisations spatiales.<br/>-Accepter différents supports musicaux.<br/>Reconnaître et faire l'inventaire des formes, des espaces, des énergies, des relations entre danseurs en fonction de l'intention de travail.</p> <p>-Comprendre et respecter l'engagement des autres (partenaires ou non).</p> <p>-Ouverture vers une autre façon de danser : (spectacles à la maison de la danse si possible ou affiches ou films)</p> | <p>- Connaître les principes généraux d'échauffement et d'étirements.</p> <p>Connaître les différentes possibilités d'exploiter une musique, une intention<br/>-Ouverture sur les différences, de styles, d'engagement, d'intention, de culture : échanges argumentation des choix.</p> <p>-Ouverture vers une autre façon de danser : (spectacles à la maison de la danse si possible ou affiches ou films)</p> |

**Compétence : adapter ses déplacements à des environnements multiples, variés, nouveaux**

*Travail du cercle d'étude*

**Quelles expériences à vivre pour les élèves ?**

Traverser en sécurité un milieu aménagé ou non, naturel ou non, plus ou moins connu.

Une motricité sécuritaire qui permette une adaptation permanente entre :  
le pôle technique (ce que je sais faire)  
les ressources (ce que je peux faire)  
les connaissances (ce que je connais du milieu de moi des autres).

Faire des efforts de types variés.

**Une compétence générique :**

Dans un milieu aménagé ou naturel, réaliser un itinéraire en gérant de façon adaptée ses ressources, ses connaissances, ses émotions et du matériel pour assurer sa sécurité et celles des autres, en respectant l'environnement

Vivre un rapport particulier à l'autre : notion élargie d'entraide (interne et externe au groupe). et à l'environnement : respect et citoyen (culture plein air).

Evaluer le risque objectif et le risque subjectif /prise de risque personnalisée

Dominer ses émotions  
Gestion de la peur, de la peur de se blesser.

Avoir un rapport particulier au matériel : connaître son utilisation à bon escient, vérification, entretien

| <b>Motricité</b>   | <b>Sensibilité</b>   | <b>Sociabilité</b>   | <b>Intelligibilité</b>   |
|--|--|--|--|
| Adaptée, sécuritaire et efficace.<br>Construire un équilibre dynamique proprioceptif.<br>Nécessité de <u>rééquilibrage permanent pour passer ou se sauver</u><br>Gestion particulière de l'effort (notion de rythmes). | Prendre des <u>informations et des sensations en permanence et simultanément sur soi et le milieu</u> pour réguler l'action et contrôler les émotions<br>Développer les sensations proprioceptives | <u>Compréhension et respect des règles sécuritaires</u> in négociables.<br>Notion d' <u>entraide</u> (interne et externe au groupe) « <u>inter dépendance vitale</u> »<br>Notion de <u>responsabilité et d'autonomie</u> par | <u>Connaître ses ressources</u> physiques, techniques, affectives pour prendre des <u>risques de façon raisonnée</u> .<br>Evaluation des risques encourus<br>Connaissance et lecture du milieu<br>Connaissance du matériel |

|                        |  |                          |                               |
|------------------------|--|--------------------------|-------------------------------|
| Habiletés spécifiques. | <u>Dominer ses émotions.</u><br><u>Gestion de la peur, de la peur de se blesser.</u> | rapport à soi et autrui. | Anticipation<br>Concentration |
|------------------------|--|--------------------------|-------------------------------|



**Trois pôles à articuler :**

|   |  |  |
|---|--|--|
| <b>Technique</b><br>(ce que je sais faire). | <b>Ressources physiques</b><br>(ce que je peux faire). | <b>Connaissances</b><br>(ce que je connais du milieu de moi des autres). |
|---|--|--|



**Deux compétences à développer :**

|                              |                                 |
|------------------------------|---------------------------------|
| <b>Compétences pour agir</b> | <b>Compétences sécuritaires</b> |
|------------------------------|---------------------------------|



**Des APSA support**

L'activité support sera en fonction du profil des classes et de la mixité ou non, des contextes géographiques et des compétences du professeur :  
Escalade, VTT, course d'orientation, canoë kayak, ski, surf, voile....



**Curseurs sur lesquels on peut jouer**

**Ce sont des leviers à prendre plus ou moins en compte (sortes de variables didactiques et pédagogiques) en fonction des objectifs privilégiés par rapport au public concerné et des ASPSA sollicitées:**



|                    |                    |
|--------------------|--------------------|
| <b>Technique</b>   | Énergétique        |
| <b>Incertitude</b> | Certitude          |
| Connu              | Inconnu            |
| Très balisé        | Peu balisé         |
| Aménagé            | <i>Non aménagé</i> |
| Seul               | À plusieurs        |
| Avec matériel      | Sans matériel      |

**Des choix à effectuer par rapport aux caractéristiques de nos élèves.**

**1-Pour que tous les élèves puissent être en activité, des connaissances et des savoirs faire sécuritaires doivent être préalables**

**Importance de la CM 4 (savoir faire sociaux):**

**-Appropriation et respect des règles de sécurité in négociable et valider par le professeur ; Avec des classes difficiles un contrat peut être signé entre**

l'élève et le professeur où l'élève engage sa responsabilité. Un responsable sécurité doit être clairement désigné.

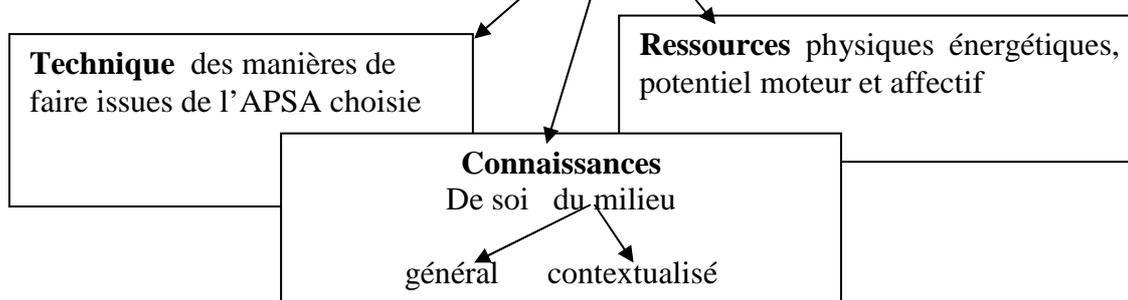
-Alternance des rôles : acteur, « agent de sécurité », et conseiller doit faire apparaître notion de responsabilité et d'« interdépendance vitale ». Un dialogue doit s'instaurer entre les différents acteurs.

Importance de la CM 1 (s'engager lucidement): se préparer, s'échauffer, se concentrer

Importance de la connaissance de soi, du milieu et des autres

Importance de la connaissance et utilisation du matériel

2- Passer d'une modicité usuelle à une motricité adaptée sécuritaire et efficace qui repose sur l'équilibre de ces 3 pôles



3 Des APSA différentes

Pourquoi programmer **escalade** : gérer ses **émotions**, construire un **nouvel équilibre**, **exercice de la responsabilité** et **apprentissage de la co-sécurité**

Plus les classes sont difficiles plus l'effectif doit être restreint, enseignement optimal avec un groupe de 18.

Travail sécuritaire sur 2 séances (avec test de chute) avec validation par enseignant sur les classes difficiles contrat signé où élève engage sa responsabilité et un responsable sécurité par groupe (compétence à assurer).

Travail toujours en tripléte un grimpeur un assureur une conscience (conseil et vérification) créer un dialogue constant entre les 3. Le travail sur le projet qui correspond à l'appréciation de ses possibilités par rapport aux exigences du milieu (connaissance de Soi) est important.

Débat entre grimper en tête et en moulinette (ce qui pose problème c'est surtout l'assurance en tête). Par rapport aux compétences attendues du programme, il semble que le « grimper en tête » doit être une alternative et non une obligation

Le niveau 2 (niveau CAP BEP) °peut correspondre à une 5c 6a en moulinette et une 4 b en tête ; le niveau 3 (BAC PRO) 6 c en moulinette et 5 en tête.

Pourquoi programmer **course d'orientation**: gérer ses **émotions**, prendre **des informations et pouvoir agir dans le meilleur compromis vitesse précision** (projet), **gérer son effort / ressources**, exercice de **l'autonomie**

Activité qui demande de la préparation et des lieux appropriés, de l'énergie pour faire les parcours mais facile et agréable à mettre en œuvre.

Temps de pratique doivent être longs.

Penser à une progression → de lieux faciles sécurisés (gros chemins) avec des points de départ et d'arrivée facilement repérables au N ou S par exemple) à des parcours difficiles mais toujours délimités (plus boisés balises intérieures) : de plusieurs à seul.

« Peu de boussoles (pour orienter la carte), beaucoup de carte, énormément de 'O2 »  
Différentiation possible : parcours difficile et court (appel à la lecture fine de carte) ou parcours facile mais long. (On retrouve la tension entre technique connaissance et ressources).

Notion de projet : construire un parcours / ressources.

# CYCLE DE COURSE D'ORIENTATION

Claude Badin LP D. CASANOVA GIVORS

Depuis quelques années nous cumulons la 3<sup>ème</sup> heure des premières années de bac pro, en 7 après midi de course d'orientation.

La programmation de cette APS nous a posé un certain nombre de questions : questions pratiques, de fond, didactiques ou pédagogiques. En fait chaque questionnement constitue un espace de choix pour les enseignants, comment fonctionner au mieux, en tenant compte des programmes, des caractéristiques de nos élèves, de notre conception de l'APS.

Nous allons essayer ci-dessous de relater de façon très concrète les principales questions sur lesquelles nous avons dû nous positionner pour la mise en place de cette APS.

## **1. La 3<sup>ème</sup> heure d'EPS en Bac Pro pratique massée, diluée ou semestrielle ?**

La saturation des installations ne nous a pas permis d'envisager la possibilité de 2 heures semestrielles. L'éloignement des installations rend peu crédible la programmation d'une heure hebdomadaire. Celle-ci est cependant possible notamment en course longue, on peut envisager un travail effectif assez court, permettant aux élèves d'acquérir des compétences sur la durée d'une année scolaire. Nous avons retenu cette possibilité en T Bac pro, et souhaité programmer en première année, une APS à la fois différente et complémentaire. La CO répondait à cette apparente contradiction. Elle permettait la programmation massée d'une vraie APPN, jusqu'alors absente de notre programmation (hormis l'escalade en SAE) et une continuité de certains apprentissages sur 2 ans.

## **2. En référence à quels textes officiels ?**

Nous nous étions placés dans la perspective des programmes de lycée. Les nouveaux programmes de LP applicables à la rentrée 2003 nous confortent dans ce choix. La compétence culturelle visée est « adapter ses déplacements à des environnements multiples variés et nouveaux ». Ceci est adapté à nos élèves, de REP, habitant en zone urbaine qui ne connaissent pas le milieu naturel, même s'il s'agit de parc aménagé. Selon les groupes, on met la focale plutôt sur telle ou telle compétence méthodologique. La compétence attendue visée est celle de niveau 2 pour les LP « Conduire son déplacement en suivant et en enchaînant des lignes *directrices* et intérieures pour réaliser la meilleure performance lors d'une épreuve de course d'orientation individuelle ou par équipe, en milieu plus ou moins boisé et partiellement connu ». Notons que nous adaptons la CA proposée en ajoutant le mot "*directrices*". Comme peu d'élèves de bac, pro ont eu une pratique de CO antérieurement, nous sommes obligés de tenir compte de la réalité de nos élèves, et tendons vers la CA de niv 2 tout en intégrant les connaissances à acquérir pour la CA de niv 1 (lignes *directrices* et intérieures, remplir son carton de contrôle).

Les connaissances que nous visons sont proposées dans la fiche annexée.

## **3. La CO seule ou en équipe ?**

Débat rude dans l'équipe et au sein du réso LP. : contradiction entre la sécurité des élèves et leur autonomie. L'écueil principal d'un travail par équipe réside dans le fait que tous les élèves n'atteignent pas la totalité de la compétence, certains se spécialisant dans le rôle du leader en termes de choix d'itinéraire, d'autre en éternels suiveurs. Ces derniers pratiquant alors la course longue en milieu naturel plus que la course d'orientation. On peut bien sûr, faire le choix d'équipes changeantes, mais ceci entraîne en LP une lourde perte de temps des conflits, des exclusions, et ne règle pas pour autant le problème soulevé.

Nous avons donc opté pour une pratique mixte, seul et en duos en fonction du lieu de pratique, du moment de la séance. La phase d'échauffement conserve toujours une forme collective, c'est un sas d'entrée en activité un lieu d'échanges et de réactivation des

savoirs. Cependant les élèves savent dès l'échauffement que pendant la majeure partie de la leçon ils devront choisir seul leur itinéraire, ce qui les rend plus attentifs aux consignes, plus demandeurs de conseils et ceci envisagé en début de cycle permet de rendre les élèves plus autonomes pour le reste du cycle. La situation principale des 2 premières leçons (parcours en étoiles, en papillon, enchaînement sur un parcours de 4 ou 5 postes, choix d'un maximum de postes à ramener dans un temps imparti, ou ramener 8 postes sur 12 proposés en en connaissant la valeur liée à la difficulté le plus vite possible etc.) se déroulera donc en solo. Nos cycles débutent par 2 séances à St Pierre de Bœuf site facile (repères macroscopiques importants plan d'eau, rivière artificielle, la majeure partie des postes est facile près de points remarquables ou de lignes directrices). Les lignes de pourtour du site sont nettes (ne pas aller sur une route goudronnée ni dans l'eau). Chaque élève possède une montre ou un chronomètre pour respecter le temps limite de retour (précisé avant chaque départ). Chaque élève possède un sifflet et le numéro de portable de l'un des professeurs. Les règles de sécurité sont non-négociables.

En fin de séance quand des apprentissages nouveaux sont envisagés, on revient sur une organisation en duos afin que s'opèrent entre les élèves des échanges qui peuvent être favorables aux apprentissages (ex savoir utiliser une boussole pour calculer un azimut, étalonner ses foulées etc..).

Les séances suivantes se déroulent dans un site plus grand, plus boisé, avec des difficultés de postes hétérogènes, mais avec encore des lignes de pourtour de site très claires (ex Parc de Lacroix-Laval). La première leçon dans ce nouveau site s'envisage en duos, puis quand le site est partiellement connu une pratique seule pendant une partie de la séance est choisie. Dès la première leçon dans ce site les élèves sont prévenus de la situation en solo lors du prochain cours, de façon à ce que les apprentissages envisagés aient le plus de sens possible. Enfin lorsque le cycle se termine en milieu forestier ouvert (ex : Bois de Montrond à Givors ou Pilat) le travail par équipes est systématisé.

#### **4. S'orienter ou courir ?**

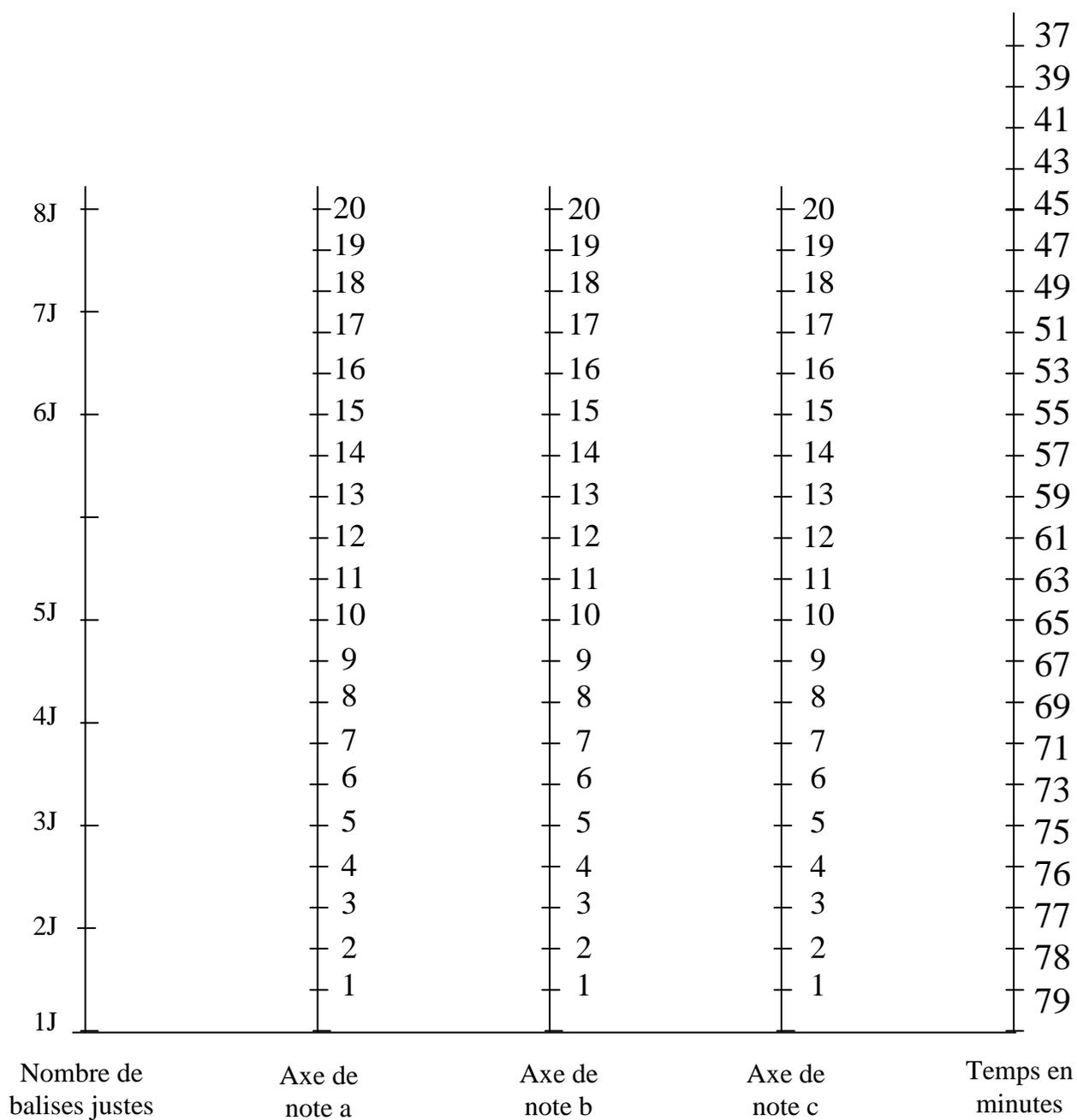
Si par essence la course d'orientation doit être un fin dosage de ces 2 exigences, nous nous sommes rendu compte que pour la majeure partie de nos élèves, le fait de courir n'avait aucun sens. Nous avons dû, en l'absence d'autre idée plus intéressante avoir recours à un procédé systématique d'évaluation formative afin de mettre en évidence pour chaque élève les apprentissages à acquérir, les efforts à investir, les exigences de l'activité. La limite de ce procédé réside dans le fait qu'elle renforce un système de motivation extrinsèque chez les élèves. Mais nous n'avons pas trouvé d'autres solutions pour les faire se confronter au problème fondamental de l'APS.

Nous avons utilisé un nomogramme comportant 2 axes latéraux pour le temps et les nombres de points (correspondant au nombre de balises et à leurs difficultés). Nous avons proposé aux élèves de choisir parmi 3 axes de notes possibles, 1 médian donnant la même valeur à la course et aux balises trouvées et 2 plus proches de chacun des axes latéraux privilégiant ainsi plutôt l'un ou l'autre des 2 aspects.

Un travail d'appropriation de ce nomogramme a d'abord été envisagé, les élèves se sont vus interroger sur, au regard de leur performance du jour, quel axe les avantageait le plus et pourquoi ? Ensuite on leur a demandé de choisir leur axe avant le départ, de mettre un bonus plutôt sur le temps, sur les points ou sur les 2 aspects, sans jamais en négliger aucun.

| CO   | COMPETENCES ATTENDUES  |   | 1 Bac Pro  |
|--|--|---|--|
| Conduire son déplacement en suivant et en enchaînant des lignes directrices et « intérieures » pour réaliser la meilleure performance lors d'une épreuve de course d'orientation individuelle ou en binôme en milieu plus ou moins boisé et partiellement connu  |  |   |  |
| CONNAISSANCES informations   | CONNAISSANCES PROCEDURES   |   |  |
|  | Techniques et tactiques  | Connaissance de soi   | Savoir-faire sociaux   |
| <p><b>Sur l'activité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Reconnaitances des lignes directrices des lignes intérieures des parcelles, des points remarquables.</li> <li>Croiser des informations d'ordre quantitatif et qualitatif à propos des différents codes de la légende<sup>2</sup>.</li> <li>Faire le rapport entre la distance sur la carte et la distance sur le terrain.</li> </ul> <p><b>Sur le pratiquant dans l'activité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Connaît le matériel adapté à la pratique, en tenant compte des conditions météorologiques</li> <li>Connaissance des règles de sécurité ( heure de retour, zones interdites ou dangereuses, lignes d'arrêts, conduite à tenir en cas d'accident etc....)</li> <li>Savoir retracer le parcours après évolution</li> <li>Savoir comparer des itinéraires différents après réalisation</li> </ul> <p><b>Sur l'activité comme pratique sociale :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Connaissance sur la réglementation de l'accès au site</li> <li>Connaître les principes de respect de l'environnement naturel</li> </ul> | <p><b>Lecture de carte :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Assimile tous les éléments de légendes représentés dans le lieu de pratique.</li> <li>Orienté sa carte à l'aide des lignes directrices des points remarquables et de la boussole</li> <li>Avec la carte se situe</li> <li>Situe les postes hors lignes directrices et situe les postes précisément sur les lignes directrices</li> <li>Retrace un itinéraire réalisé, sur la carte</li> </ul> <p><b>Conduite d'itinéraire :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Suit son déplacement sur la carte à l'aide du pouce</li> <li>Suit un déplacement sur des lignes intérieures</li> <li>Court régulièrement dans un terrain d'une grande pénétrabilité</li> <li>Adapte son rythme de course et l'amplitude de ses foulées au profil du terrain</li> <li>Mémorise un parcours partiel composé d'une succession de sentiers</li> <li>Peut calculer un azimut, suivre un azimut sur une distance assez courte</li> <li>Tient compte de la distance (étalonnage des foulées et des lignes d'arrêts)</li> </ul> <p><b>Choix d'itinéraire :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Distingue les informations pour se situer des informations pour se guider</li> <li>Organise un enchaînement de lignes pour passer par plusieurs postes</li> </ul> | <p><b>Se prépare physiquement :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Sait s'échauffer de façon autonome et adaptée à l'APS</li> <li>Adapte sa technique de course :</li> <li>Modifie son attaque de pieds au sol pour assurer un bon appui</li> <li>Adapte sa respiration à l'effort</li> <li>Après l'effort respire</li> <li>Reproduit des étirements connus</li> <li>Adapte ses choix à son potentiel :</li> <li>Choisit son itinéraire en tenant compte de ses possibilités</li> </ul> <p><b>fonction du profil du terrain et de sa pénétrabilité, l'allure et l'amplitude des foulées adaptés</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Ajuste un projet personnel à l'issue de la réalisation</li> <li>Choisit l'axe d'évaluation qui correspond le mieux à ses ressources</li> </ul> <p><b>Se domine affectivement en milieu connu:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Dans une situation compétitive</li> <li>Sait juger de l'opportunité d'un retour ou d'un recalage en cas d'erreur</li> <li>La situation compétitive n'altère pas la prise des informations nécessaires au guidage</li> </ul> | <p>Règles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Respecte les consignes de sécurité et de préservation de l'environnement</li> <li>Participe activement à l'élaboration de règles groupales autour de l'activité</li> <li>Laisse les postes en place et dans l'état</li> </ul> <p>Organisation, autonomie :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Inscription sur les tableaux des départs et arrivées</li> <li>Remplissage des cartons</li> <li>Peut participer à l'installation et à la récupération de postes.</li> </ul> <p>Tenir différents rôles sociaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Auto-évaluation ou co-évaluation (performance et manière de faire)</li> </ul> |

## Nomogramme de course d'orientation



## L'élève, la piste et la différenciation...

*Par Dominique Bonnet LP LPICASSO (Givors)*

Plus un groupe est perturbé et difficile à gérer plus le problème et la nécessité de différencier se pose. Cependant pour nos classes les plus « dures » la différenciation s'avère trop souvent être « un dahu à cinq pattes ».

Comment mettre cela en place sans un minimum d'autonomie de la part des élèves ?

En course longue, je dispose de plusieurs boucles possibles pour un travail en endurance fondamentale : 400m, 500m, 600m, 900m et 1000m. Les élèves ont le choix des parcours et peuvent en changer. En première séance ils gèrent eux même temps de repos et choix des boucles avec possibilité de changer à loisir. Des connaissances leur sont données au départ. Il s'agit de mettre individuellement en relation vitesse de course, niveau de pulsation, intensité de l'effort et durée possible. De plus il leur est demandé de ne pas être essoufflé et de pouvoir parler. De cette première expérimentation les coureurs cernent un peu leur allure de footing (un chrono par élève). Cela va de 4'20 à 8' au kilomètre soit de 14 à 7.5 km/h pour les deux classes avec lesquelles j'ai tenté cette entrée dans le cycle.

Les résultats me semblent remarquables. Cela peut en partie s'expliquer par le choix laissé aux élèves (allure, distance, récupération) et une consigne de travail : courir **SA** plus longue distance et trouver **SON** allure de course. Des groupes se forment, certains tentent un tour avec l'un, s'arrêtent repartent avec un autre. La séance est très plaisante et les arrêts « au stand » (il s'agit de mécano auto) sont utilisés pour faire le point sur l'allure de course et s'étirer. Un élève trouve le système intéressant car « équitable ». Tous n'ont pas la même quantité de kilomètres à avaler mais tous devraient être « rassasiés » en fin d'exercice.

Cependant cette première concerne le Bac pro Renault, élèves adultes avec une sélection importante pour rentrer dans la filière. Résultat des courses : de 21 à 50 minutes d'effort avec des distances parcourues s'étageant de 3,2 à 10 kilomètres avec une moyenne élève de 6 Kms et une notion vécue de mon allure d'endurance.

Arrive le mardi matin avec des BEP, Il gèle blanc, je m'attends à un dur combat. Les élèves sont surpris par la proposition. Je leur propose 30' d'exercice et ensuite du football. Je choisis de ne pas proposer le foot comme une carotte mais de l'intégrer dans le cycle afin de garder la main. Dans cette phase de rodage il leur est demandé lors du football de se déplacer en permanence afin de compléter le travail d'endurance. Ils leur est demandé de garder leurs anoraks pour se rhabiller entre les essais : surprise et motivation (BERLYNE). J'essaie de leur transmettre la connaissance suivante : on ne prend pas froid pendant l'activité mais après, de ce fait il est important de changer de maillot de corps en fin de séance. Pour la prochaine fois roulez en un dans votre cartable. Je me fais peu d'illusion. C'est avec un véritable plaisir professionnel que je vois les élèves après avoir couru en anoraks, les quitter progressivement et ressentir le bien être de la course longue. Je m'attendais à un cours difficile et cela se passe plutôt bien. Parfois c'est l'inverse, on s'attend à une bonne séance et une mouche passe battant un peu trop fort des ailes, les sangliers ont mangé des cochonneries et patatrac la construction s'écroule. Cela se passe tout de même moins bien qu'avec les « renaults », deux élèves ne jouent pas le jeu et marchent. Je leur explique qu'ils ne sont plus au collège et qu'il vaut mieux qu'ils partent sur une boucle plus courte mais en course continue. Trois autres tentent de déclarer 1 Km parcouru alors que je les ai aperçus en train de rejoindre la boucle de 600 mètres, trop rapidement pour être honnête. Ils finissent par en convenir. Résultats des courses de 1.6 à 5.3 parcouru en 30' avec une moyenne à 2.95 kms. Dans mon bilan, je constitue les groupes en prenant

en compte l'allure de course, la durée et la distance parcourue. Trois groupes d'allures apparaissent avec 10 coureurs dans le groupe 12,13 km/h, 3 dans le groupe 2 à 10 km/h et 10 dans le groupe 3 à 8,9 km/h. Selon moi certains sont en dedans dans ce dernier groupe et je distribuerais nos deux pulsomètres avec parcimonie pédagogique afin de guider au mieux ces élèves.

Le système proposé permet d'éviter « le tourne en rond » et d'enrichir l'activité. Chacun peut trouver son niveau personnel de pratique et intégrer un groupe de « problème ». Cependant avec la classe la plus difficile parmi les neuf dont j'ai la charge je n'ai pas pu mettre en place ce système car il est impossible à l'enseignant de se trouver aussi loin des élèves sans que cela pose problème, la distance (1km) rendant impossible l'intervention rapide. Ces même élèves trouvent lassant de courir sur la piste et réclame de l'air.

De plus je ne peux que difficilement intervenir sur des groupes restreints, la gestion disciplinaire prenant le pas sur la gestion pédagogique. Et pourtant je reste persuadé qu'il faut réussir cette bascule et arriver à gérer le disciplinaire par le pédagogique et l'activité.

Pour finir l'autre jour avec cette même classe en volley, j'interviens au moins cinq fois sur un élève pour qu'il ne donne pas de coup de pied violent dans le ballon. Le même qui jouait provoquait en début de séance en faisant mine de baisser son short et de se gratter les c... Malgré l'expérience et fatigue aidant j'explose et je pousse « un coup de gueule », vive les après-midi de fin de semaine avec ce type de classe ; L'élève me reproche de crier et puisque je lui signifie qu'il dégrade le matériel, il va le faire et se met à frapper le ballon au poing contre le mur sans vouloir s'arrêter. Il reste dix minute de pratique j'arrête le cours, met tout le monde dans les gradins, l'élève en question me reproche de ne pas vouloir travailler.

Je lui signifie que cela suffit qu'il avait prouvé à la face du monde qu'il était capable de tenir tête à un enseignant. Le démontage des terrains se passe dans un silence étonnant et avec une rapidité inhabituelle pour ce groupe. La séance prochaine sera un test de comportement collectif et individuel. Le lendemain, j'expose le problème au proviseur adjoint.

Avec ce type de comportement individuel et collectif, la différenciation est rendue très difficile voir impossible mais nécessaire. Ils s'impatientent « plus que vite » lors de consignes en grand groupe, mais si l'on s'adresse à un petit groupe, il faut intervenir sur d'autres pour que cela se passe « au mieux ».

C'est un chantier que nous avons envisagé au cercle d'étude qui peut s'intituler : Classes difficiles et différenciation.

Si vous avez quelques expériences qui fonctionnent dans le domaine faites nous en part. Partageons nos expériences et adaptons les à nos contextes particuliers, nous avancerons vers la qualité et la sérénité à ce prix.

**Être élu des AS, c'est connaître la situation des AS,  
énoncer les problèmes et informer les collègues...  
...C'est ce que j'essaie de faire...**  
Hervé Bizzotto LP 1° FILM

C'est avec certitude que je vous annonce que dorénavant, le Conseil Départemental et le Conseil Régional de l'UNSS prennent de l'importance. Précédemment, ces deux organes décisionnels pour les AS existaient, mais peu d'entre nous connaissaient le fonctionnement et les enjeux.

Plus que jamais, il s'agit bien des AS qui composent un projet de district pour former un vrai projet départemental, pas seulement issu de la sphère nationale mais bien un projet ascendant, partant du terrain.

Le projet régional, qui va être remodelé entre mars et juin 2003 doit faire la synthèse des 3 projets départementaux. Qui représente le plus l'ensemble des collègues ? c'est une vaste question.....De mon côté, je sais que je représente les LP du Rhône (sans aucun doute) mais pour ce qui concerne les autres..... Compte tenu des affinités par le réso-LP que j'ai avec D. Guidi, je pense que les LP de l'Ain sont dans notre sillage où devant nous (cela dépend dans quel sens on regarde.....humour). Pour les autres secteurs, collègues et lycées, je crois nous sommes très proches :

En effet, toute la problématique se concentre entre la définition de la promotion et de la compétition. Les professeurs des LP du Rhône pensent que tous les élèves doivent rentrer dans la promotion par le biais de rencontres (terme générique qui plait énormément à M JAVAUDIN- IA de l'Académie de LYON) et qui représente 95 % des élèves. Seuls ceux qui gagnent et qui sont champions de districts basculent vers la compétition (règle du jeu de l'UNSS nationale et finalité nationale). Ce n'est pas le cas de tout le monde, chacun mettant derrière des chiffres des notions différentes.

Alors, en quelques réunions et avec quelques personnes (les élus des AS sont impliqués), nous allons écrire le projet régional UNSS de l'Académie de LYON. J'espère que les collègues de collèges et de lycées donneront à leurs élus les grands axes de travail qu'ils souhaitent voir développer. J'espère aussi que les élus des autres départements pourront avoir des informations de leurs bases. Peut-être est-ce à l'UNSS régional de faire passer un questionnaire à toutes les AS pour situer la proportion des élèves et des enseignants orientés par l'un ou l'autre des deux pôles et d'harmoniser le mode de calcul ?

Au dernier CR UNSS, les autres élus n'ont pas fait passer de questions diverses et n'ont pas répondu à mes sollicitations. J'ai par contre travaillé avec le secrétaire dép. du SNEP qui a également posé des questions. J'ai donc pris l'initiative de poser un certain nombre de questions qui me semblait représenter l'ensemble des attentes des collègues notamment celles concernant le statut de coordonnateurs de district à envoyer à l'UNSS nationale et celle des HSE à faire passer à Monsieur le recteur de l'Académie de Lyon.

C'est fait, je ne manquerai pas d'en reparler au prochain conseil si nous n'avons pas de réponses d'ici là. Ce couac entre élus doit être le dernier, les coordonnateurs des districts doivent être vigilants, mais doivent aussi seconder les élus qui sont bien esseulés. En effet, les coordonnateurs doivent impérativement aider et soutenir les élus, sinon le lien qui existe entre l'ensemble des collègues et les quelques représentants sera cassé, ce qui équivaldrait à rompre toute continuité entre les actions et les décisions. **C'est donc l'affaire de tous.**

Le CR UNSS est un vaste chantier où les maîtres d'œuvre et d'ouvrage se côtoient. C'est

intéressant que deux fois par an, tous les représentants des diverses administrations puissent se

rencontrer pour échanger. Malheureusement, ce n'est pas à ce moment-là que de grandes décisions peuvent se prendre, chacun défendant ses positions et mettant en avant ce qu'il fait de mieux.

Les positions hiérarchisées du système nous empêchent également de pouvoir intervenir auprès des différents interlocuteurs ce qui n'est pas sot puisqu'il est préférable qu'une seule personne négocie avec les partenaires. En l'occurrence, notre porte-parole est le directeur du SR LYON, P. Banizette, qui doit défendre les intérêts de toutes les AS de l'Académie de LYON, collège, lycée, LP, Ain, Loire et Rhône confondus. Ce n'est pas une mince affaire, quand je parle de chantier..... C'est un décideur, c'est aussi un personnel mis à disposition et c'est surtout le représentant privilégié des AS.

Ce qui me semble important pour les LP au CD UNSS

Cf. CR du SD 69 à récupérer sur le site unss69

### **Morceaux choisis du CD 69 du 19/12/02**

Sur la base du CR du SD69

M Javaudin est Inspecteur d'académie

Bizzotto : Les moyens financiers des élèves des lycées professionnels ne leur permettent pas d'adhérer à un club.

**M. BIZZOTTO** : L'A.S. est effectivement une action facultative et volontaire pour les élèves. Les moyens financiers des élèves des lycées professionnels ne leur permettent pas d'adhérer à un club.

**M. JAVAUDIN** : Est-ce pas manque de moyens ou par manque de goût ?

**M. BIZZOTTO** : La plupart de mes élèves sont boursiers. Il est fréquent de faire appel au fonds social lycéen. Certains établissements bénéficient d'aides accordées par leur conseil d'administration. Il serait nécessaire d'harmoniser ce fonctionnement pour respecter les textes.

**Mme ANTIGNAC** : Je n'ai jamais été sollicitée dans mon collège, mais j'aurais beaucoup de facilités pour répondre aux demandes.

**M. GROBET** : On ne peut pas généraliser car les budgets ne sont pas identiques dans tous les établissements.

**M. EMERY** : Dans mon établissement le fonds d'animation géré par le CVL aide l'A.S., de même que le fonds social.

**M. JAVAUDIN** : Certains établissements ont des difficultés avec le fonds social.

**M. BANIZETTE** : On ne peut pas imposer à tous les établissements d'aider leur A.S. Cela va à l'encontre de l'autonomie donnée aux EPLE. Par contre on peut donner des clefs aux collègues qui souhaitent trouver des fonds pour leur A.S. Dans l'Académie de Lyon, le service régional UNSS peut aider les lycées professionnels quand l'A.S. est subventionnée par son conseil d'administration (subvention doublée dans la limite du montant du contrat licences). Cette mesure est peu utilisée, moins de 50% des L.P. en font la demande.

**M. BIZZOTTO** : Le terme "harmonisation" était mal choisi. Il faudrait que toutes les demandes puissent aboutir, sans blocage des agents comptables ou des chefs d'établissement.

**M. JAVAUDIN** : Il faut rappeler la réglementation et réactiver cette démarche.

**M. GARNIER** : Il existe un déficit d'échanges avec les présidents d'A.S. L'A.S. est souvent perçue par les chefs d'établissement comme une charge supplémentaire, or il ne faut pas oublier la valeur citoyenne de l'A.S. et son rôle dynamisant dans l'établissement. Certains districts réunissent une fois par an l'ensemble des acteurs UNSS (chefs d'établissement, animateurs d'A.S. et coordonnateur de district) ce qui permet de rendre tous les partenaires co-auteur de la politique du district.

**M. STODEZYK** : Les A.S. ne peuvent pas être comparées aux clubs civils. La recherche de partenaires est difficile, les enseignants n'étant pas formés pour ça. Certaines actions sont encore viables en collèges mais plus en L.P. (vente de petits pains...). Il ne s'agit pas d'un désengagement

des enseignants, mais nous devons trouver des solutions ponctuelles. Pour les partenaires privés, nous ne pouvons aller plus loin, les A.S. sont encore au sein de l'Education Nationale.

.....  
**M. DENIS** : En croisant les tableaux, un chiffre semble inquiétant : celui du nombre d'équipes engagées dans les championnats de sports collectifs. Il existe un écart important entre le potentiel et la participation dans le 2<sup>ème</sup> cycle (1/3 de licenciés et 1/3 d'enseignants pour 1/8<sup>ème</sup> de l'activité).

.....  
**M. STODEZYK** : Pour le 2<sup>ème</sup> cycle nous retrouvons toujours le problème du mercredi après-midi non libéré. Les emplois du temps sont très chargés. Les temps d'activité A.S. sont de plus en plus courts. L'A.S. est en péril si les rencontres inter-établissements n'existent plus. Or c'est un enjeu important car les rencontres permettent le mélange des populations.

**Mlle DAYAT** : Il y a de plus en plus de cours le mercredi après-midi. Certains élèves ne peuvent pas participer à l'A.S.

**M. JAVAUDIN** : C'est une question récurrente. Nous avons l'année scolaire la plus courte d'Europe. Il existe des pressions sur les chefs d'établissement pour libérer des ponts (avec report des cours les mercredis après-midi), libérer les internes sur 2 jours lors des week-ends, en conclusion condenser l'enseignement sur un temps hebdomadaire de plus en plus réduit. L'ensemble de la collectivité est responsable de ces choix.

-----  
**M. BANIZETTE** : Nous avons toujours une approche trop manichéenne des problèmes. Il est envisageable de renoncer au mercredi après-midi autour d'un projet sportif commun à plusieurs établissements (exemple : négocier des jours répartis sur la semaine et sur l'année scolaire pour faire vivre le projet). Cela nécessite beaucoup de travail en équipe et d'anticipation.

**M. BIZZOTTO** : C'est une solution à envisager. Si la journée continue se met en place suite à la libération du mercredi après-midi, c'est la mort de l'A.S. entre 12H et 14H. Il n'y aura plus de temps libre dans les établissements donc moins de convivialité, moins d'équipes et le mercredi libéré ne servira plus.

-- **M. STODEZYK** : L'A.S. ne fonctionne que sur la base du volontariat et du militantisme. Les actions organisées le sont souvent en dehors du temps scolaire (12H – 14H et le soir pour les internes), ce qui dépasse largement le cadre des 3 heures forfaitaires.

**M. JAVAUDIN** : C'est une réalité importante à souligner et à saluer.

-----  
En ce qui concerne la responsabilisation nous avons essayé de renouveler l'action des tee-shirts : "Je suis Juge UNSS" et "Je suis arbitre UNSS", Dominique ayant négocié un partenariat avec la Caisse d'Epargne à ce sujet.

**Mme BEUZELIN** : Avec la Caisse d'Epargne, outre les tee-shirts, nous avons pu obtenir de la rubalise pour le balisage de notre cross, les calendriers que nous avons pu diffuser dans tous les établissements pour affichage et peut-être une aide pour le Championnat du Monde d'Athlétisme.

-----  
**Mme BEUZELIN** : L'organisation de ce cross a été assurée par les districts Lyon Nord et Bron Vaulx en Velin et un grand merci aux coordonnateurs et aux collègues de ces 2 districts qui se sont investis. 1583 licenciés ont franchi la ligne d'arrivée, soit une augmentation de 20,97% par rapport à l'an passé, ce qui représente 332 élèves de plus. 49 collèges (35%), 14 lycées et 4 L.P. (29% des établissements du 2<sup>ème</sup> cycle), au total 33,5% des établissements du Rhône ont participé. Deux faits marquants : la course des benjamins avec 398 coureurs et celle des juniors garçons où 137 licenciés se sont affrontés. Le challenge du nombre, qui suscite bien des controverses, a été de nouveau remporté par le collège Cizain avec 170 participants et par le lycée Martinière Monplaisir avec 229 élèves.

-----  
Je vais terminer ce point de l'ordre du jour en rappelant que nos A.S. doivent s'orienter vers 2 axes prioritaires :

- organiser et promouvoir la pratique sportive des élèves

- développer l'apprentissage de la vie associative.

----

**M. JAVAUDIN** : On retrouve ce même phénomène au niveau des grandes courses où se rencontrent l'élite et la masse. Pourquoi la désaffection des enseignants pour le cross ?

**M. GARNIER** : L'athlétisme est en perte de vitesse, c'est peut-être là l'explication.

**M. BIZZOTTO** : On arrive à un stade où l'on doit faire des choix. Je pense qu'il est préférable de subvenir à nos besoins dans une pratique tout au long de l'année plutôt que de dépenser 35% de notre budget sur une seule journée.

**M. BANIZETTE** : Lors d'un prochain Conseil Départemental il faudra trancher pour que le service UNSS Rhône puisse s'appuyer sur les décisions du conseil.

**M. JAVAUDIN** : pour cela il faudra connaître les évolutions réelles.

**Mme ANTIGNAC** : Les enseignants demandent à être autonomes mais ils doivent rendre compte de ce qu'ils font, être plus transparents. En tant que responsable de bassin, je rendrai compte du Conseil Départemental UNSS lors des prochaines réunions avec mes collègues.

----

**M. BIZZOTTO** : le projet départemental est construit sur la base des projets de districts établis par les coordonnateurs qui essayent d'être au plus près de la réalité du terrain. Mais nous n'avons pas les moyens de nos ambitions. Par exemple, pour le projet L.P., les 4 axes permettent à tous nos élèves de participer. Les L.P. se prononcent pour la proposition 2 avec pour logique de se calquer sur le mode de calcul de la cotisation des collèges dans un souci d'harmonisation du fonctionnement.

----

**M. BANIZETTE** : La subvention du Conseil Régional est globalisée dans la ligne budgétaire "crédits d'animation".

**M. STODEZYK** : C'est un dysfonctionnement structurel. Nous ne pouvons pas nous retourner vers notre organisme de tutelle. Quel intérêt pour les lycées de rester avec le service départemental ?

**M. JAVAUDIN** : Il ne faut pas minimiser la participation du Conseil Régional qui souhaite n'avoir qu'un seul interlocuteur (le service régional UNSS).

**M. BIZZOTTO** : Le service régional reverse 8000 € pour les lycées, c'est une somme très faible par rapport à la subvention du Conseil Général qui est de 51000 €.

-----

**M. BANIZETTE** : Les lois de décentralisation ont confié les collèges aux Conseils Généraux et les lycées aux Conseils Régionaux. Nous ne sommes pas dans le domaine éducatif mais dans le sportif ; au niveau des clubs, le Conseil Général s'adresse à la fois aux jeunes et aux moins jeunes.

**M. POISSANT** : La loi de décentralisation ne donne aucune compétence aux Conseils Généraux pour intervenir dans le domaine du sport. Cette intervention est du domaine du volontariat pour le Conseil Général.

**M. JAVAUDIN** : Cette intervention devra être reprise et portée au Conseil Régional UNSS par M. Banizette.

**M. BANIZETTE** : Il incombe au Conseil Régional UNSS de trancher sur la répartition budgétaire. L'organisation des championnats pyramidaux est une obligation, mais on peut suggérer une répartition différente. En effet, on a 50% de licenciés qui sont sur une logique de promotion, or 80% des crédits sont affectés à la compétition. Un rééquilibrage progressif sera à envisager à la prochaine rentrée.

**M. POISSANT** : Le Conseil Régional a-t-il, il Le Conseil Général accorde toujours une aide pour l'organisation des Championnats de France.

-----

Pour : 8                      Contre : 4                      Abstention : 0

**M. BIZZOTTO** : Les élus des A.S., mandatés par les coordonnateurs, votent contre le projet en raison de la baisse de 18% des projets ainsi que de l'augmentation des cotisations des A.S. du 2<sup>ème</sup> cycle.

**M. JAVAUDIN** : Les HSE ne seront pas mises au débat. Le Conseil Départemental n'a pas compétence pour voter des motions. Cette question sera jointe au procès-verbal et transmise au recteur.

➤ *Problème de la libération des élèves le mercredi après-midi dans un L.P.*

**M. JAVAUDIN** : Mise en cause nominative d'un chef d'établissement. Ce n'est pas de la compétence du Conseil Départemental, mais Mme BONY pourra me donner des précisions et nous essayerons d'aider le chef d'établissement à surmonter ces problèmes.

➤ *Libération du mercredi après-midi pour les élèves en stage*

**M. EMERY** : Je suis surpris car il existe des conventions avec les employeurs et il suffit de la prévoir. Ce n'est pas un problème insurmontable, les élèves en stage restant sous la responsabilité du chef d'établissement.

**M. BIZZOTTO** : Des oppositions existent encore dans de nombreux endroits. Nécessité d'un document rappelant la réglementation.

**M. GROBET** : Il faut anticiper le plus possible.

**Mme ANTIGNAC** : Il faut relativiser le nombre de problèmes avant de généraliser et de remettre en cause les chefs d'établissement.

**M. STODEZYK** : Bien sûr, ce sont des cas particuliers, mais nous souhaitons apporter une aide aux collègues.

**M. EMERY** : Les solutions se trouvent dans les modalités des conventions entre les établissements et les entreprises.

➤ *Jeux départementaux des L.P.*

**M. JAVAUDIN** : Il faut se tourner vers la région.

**M. POISSANT** : Nous intervenons uniquement sur les Jeux des Collèges

Ce qui me semble important pour les LP au CR UNSS

Le CR n'est pas encore public, le CRUNSS ayant eu lieu le 20 février

Voilà ce que j'ai retenu :

Le rapport moral : P Banizette

« Inventer une solution démocratique d'accès aux décisions pour les usagers.

Des conseils forums où sont décidés les orientations de fond de l'association

Le sport a enregistré des bouleversements profonds, durables qui influent sur les pratiques de nos licenciés, qui interpellent nos modes d'organisation et qui imposent de multiplier les avis pour rester pertinent.....

La décrue régulière des compétiteurs et le renforcement de la pluri-activité illustrent la nécessité de cette évolution indispensable. Adaptation et gestion délicate. Axe de promotion d'environ 30% des licenciés de l'acad. de Lyon.

L'état des troupes est bon même si l'on peut déplorer un nombre non négligeable d'AS déficientes.

Renouvellement du projet académique. »

Mes commentaires : Les choix financiers fait pour l'année 2003 sont identiques au projet de l'an passé, le projet 2003 étant en construction.

L'état, la région, le conseil général se renvoient la balle au niveau des moyens, chacun demandant à l'autre de faire un effort.

Le CG du Rhône ne prend en charge que les collégiens, le CR Rhône-Alpes préfère aider avec le Ch. sport ou le permis de réussir et passer un contrat d'objectifs avec l'UNSS plutôt que d'aider les AS individuellement. Il faut donc mieux comprendre le système pour pouvoir obtenir des moyens. C'est ce qui fait dire à Stodesik que l'on pourrait intégrer la commission éducation pour obtenir plus de moyens : ce projet va être étudié.

La région RA a été mise au courant des problèmes liés au permis de réussir, l'UNSS s'engageant à produire un document pour aider les AS à obtenir des aides. Nous avons aussi évoqué le problème du coût des transports, des équipements sportifs à disposition et du chèque sport pour que les AS bénéficient d'une contrepartie à leur travail.

Plus particulièrement, j'ai demandé aux IA IPR EPS qu'ils nous fassent une proposition concernant les moyens alloués aux coordonnateurs de district et au site UNSSLP.

J'en dirai plus quand le CR sera fait par le SR LYON et je mettrai les informations sur le site.

A.S L.P. PICASSO : le chaud et le froid :  
**Que s'est-il passé depuis l'Assemblée Générale d'octobre ?**  
*Par Dominique BONNET LP PICASSO (Givors)*

### Un coup de chaud

Avec une petite cinquantaine de licenciés, l'AS a atteint son volume de « croisière ». Sous l'impulsion d'un stagiaire d'ARAGON et de moi-même un tournoi inter établissement de Givors a eu lieu. Quatre établissements et six équipes ont « tournoyé » le mercredi 11 décembre dans ce qu'il faut bien appeler une ambiance citoyenne. (Arbitrage élève et respect de ses partenaires et de ses partenaires d'en face). 29 élèves de PICASSO se sont rendus au gymnase, un record pour notre AS. Cela regonfle. Je viens de relancer le stagiaire d'ARAGON pour un autre tournoi du même type le 19 mars.

### Un coup de froid

Cependant nos AS sont fragiles et le mercredi de la rentrée des vacances mon équipe de volley se délite. Un seul élève à l'entraînement !!! Heureusement le principe de salle ouverte avec d'autres établissements me permet de prendre en charge le joueur avec d'autres. Les gouttes d'eau donnent les rivières... Quant à mon groupe TE1 volley, cela s'explique par un joueur en période de formation en entreprise, un joueur malade et un autre en rupture de scolarité. De plus ils attendent la finale du 12 février mais ils trouvent le temps un peu long. Bon j'ai repris **mon travail de couloir** et je les ai rencontrés lundi, cela devrait se relancer mercredi prochain.

### Nos difficultés

Le lycée recrute sur une cinquantaine de communes, le phénomène des transports scolaires fait que seul trente à quarante pour cent de l'effectif du lycée est présent sur GIVORS le mercredi après-midi. Pour certains adhérents cela demande un effort important de transport entre GIVORS et leur lieu d'habitation. Sans cela nous aurions un potentiel intéressant d'adhérents pour l'escalade.

La distance du gymnase à l'établissement rend très difficile la pratique entre midi et treize heures vingt. L'an dernier j'ai réussi à animer tous les jeudis du foot en salle (entre cinq et vingt joueurs régulier). Les élèves mangeaient très rapidement et n'arrivaient pas à l'heure en cours. Nous avons recadré avec le collègue de math mais... perdu le créneau en fin d'année.

La distance de GIVORS à LYON pose problème, certains joueurs de l'équipe de volley prennent deux cars de GIVORS pour rentrer chez eux à 10 kms. Pour eux l'idéal serait des rencontres commençant plus tôt.

L'esprit zapping et consommateur qui devient une façon de vivre freinent aussi le développement. Cela nous oblige à un contact assez permanent que j'appelle travail de couloir. Certes des solutions existent, comme un gymnase à demeure. Dans ce cas je suis persuadé qu'il est possible de réunir 20 à 40 joueurs de foot salle qui pourront ensuite goûter à d'autres activités sous notre impulsion.

Un minibus pour déplacer les élèves serait aussi une solution, mais cela semble interdit...

En conclusion ces freins nous « mangent » de l'énergie, sans toujours avoir des résultats à la hauteur de l'engagement.

Dans les moments de découragement, l'envie nous prend de transformer ce forfait en heures d'enseignements surtout lorsque l'on n'a pas l'impression d'intéresser grand monde.

Cependant cela vaut encore le coup de « bagarrer » dans ce désert car il est riche de rencontres différentes avec les élèves et les collègues. Il y a peu de lieux où cela se passe excepté la formation continuée.

À une vacataire de passage dans mon établissement, je me suis autorisé ce conseil : « Tu vas passer dans de nombreux établissements, observe les collègues travailler et intègre ce qui te convient dans ton système d'enseignement. J'ai énormément appris au contact des autres ».

Et puis pour les élèves c'est un formidable vivier relationnel, mercredi 5/02 l'équipe de volley junior attend avec impatience la finale du 12/02. Suite à l'échauffement je les mets en face d'une équipe de filles de Casanova qualifiée pour les finales départementales. Le service consiste en une mise en jeu en passe haute, dès que le ballon tombe au sol il est relancé ainsi. Les garçons se mettent au service des filles, les filles travaillent le soutien et la mobilité ainsi que le placement des ballons en fond de terrain adverse. Puis un deuxième match est organisé contre les enseignants présents. Les élèves sont arrivés à midi, il est trois heures quand les filets de volley regagnent le local à matériel. Jonathan qui avait craqué et quitté l'entraînement une séance avant Noël a le sourire. Deux expériences corporelles à vivre différentes, une où je m'adapte pour permettre le jeu face à une équipe de filles et l'autre où je m'organise pour résister à des briscards placeurs frappeurs.

Alors à moins de ne plus y croire ou d'une crise majeure, gardons le forfait, adaptons nous aux réalités du moment, partons de ce que sont les élèves pour les emmener vers nos objectifs tel qu'une ouverture culturelle et une vie associative simple.

Et pour finir car on le dit trop peu, merci à vous tous pour votre engagement collectif et vos prises de responsabilité individuelle (cela me semble une excellente définition du sport collectif voir du groupe)

À bientôt au coin d'un terrain (poteau de corner), dans un gymnase de type C ou dans une salle pour une prise de tête nécessaire et non suffisante pour progresser dans le métier.